L'entrée du futur Théâtre 95 vue depuis son parvis.

ÉDITO

À la violence répondons par un surcroît de culture… de civilité… d'urbanité.

Après l'incendie criminel dont le théâtre a été victime dans la nuit du 8 au 9 mai 2007, évidemment anonyme et non revendiqué, il nous semble évident que cet attentat prend une valeur emblématique et atteint, au-delà de nous, toute l'institution culturelle.

Cette agression, qui nous et vous a privés de la programmation de notre fin de saison, et tenant compte des indispensables travaux de réfection du théâtre (car une partie des locaux reste encore endommagée), nous contraint aujourd'hui d'adapter la programmation du premier trimestre de notre nouvelle saison à cette situation transitoire.

Comment ne pas être tristes et amers de constater qu'un théâtre, lieu de création, de rencontre, de débat, de tolérance et de réflexion, puisse à nouveau être pris pour cible par des délinquants irresponsables et ce quelques mois après l'attentat dont fut victime le Théâtre des Louvrais en 2005.

Ces actes violents s'inscrivent, n'en doutons pas, dans une logique de délitement du lien social et citoyen alors que paradoxalement l'action de lieux de culture tels que les nôtres participe quotidiennement à leur restauration. Pour notre part, nous continuerons d'opposer aux violences de toute nature qui hantent nos sociétés consuméristes et individualistes, toute l'intelligence et toute l'écoute dont nous serons capables en promouvant encore et toujours les ressources du symbolique contre les illusions du réel et en affirmant avec force à l'occasion de cette nouvelle saison que notre enthousiasme, lui, demeure intact.

Il convient de préciser à ce propos que, dans ce contexte éprouvant, sans le soutien essentiel de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, de ses élus et de ses services techniques, nous ne serions pas en mesure de vous ouvrir nos portes dès novembre avec notre rituel « classique de rentrée ». C'est en effet avec la création de *Georges Dandin* de Molière, dans une mise en scène « tonique » de Mario Gonzalez, que nous redémarrerons, et ce quelques jours après la soirée de lancement de saison qui devrait avoir lieu exceptionnellement le 20 octobre à 19 heures sur la place des Arts de Cergy.

Mais ce qui fait et fera la vitalité de ce théâtre, c'est votre présence, votre fidèlité. Dans cette perspective résolument positive, nous vous convions à toutes les rencontres que cette nouvelle saison vous propose, en espérant qu'elles vous surprennent, vous séduisent, vous amusent aussi, éveillent votre curiosité, d'autant

O R I A L

plus que cette année 2008 verra le démarrage des travaux de construction de notre nouvel et bel équipement dès le printemps.

En effet la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le Conseil régional d'Ile-de-France, le département du Val d'Oise et le ministère de la Culture et de la Communication se sont associés pour que ce « Centre des écritures contemporaines », implanté au cœur du nouveau grand centre de Cergy-Pontoise repensé, remodelé, soit un vrai lieu de création, de rencontres, de formation et de sensibilisation à l'art dramatique contemporain, qu'il soit aussi à l'écoute et à la conquête de nouveaux publics et prêt à répondre à leurs attentes.

Le spectacle vivant lui-même ne cesse de se réinventer, de se transformer, de lancer des passerelles entre des modes d'expression qui ne revendiquent plus leur autonomie, leur identité, mais au contraire leur métissage dirait-on aujourd'hui.

Ce lieu convivial, de création, de débat, d'échanges, d'invention dont nous rêvions depuis longtemps, nous l'avons bâti saison après saison. Aujourd'hui, il prend une forme concrète, il devient réalité tangible et, dans les épreuves que nous traversons, cela nous rend plus forts et nous encourage à tout mettre en œuvre pour rassembler le public le plus large possible autour d'œuvres originales, questionnantes, réjouissantes. C'est certes une mission passionnante mais aussi un véritable défi, nous en avons bien conscience.

Nous pouvons espérer que grâce à cette politique culturelle volontariste et fortement identitaire, dans laquelle le Théâtre 95 « scène conventionnée » s'inscrit complètement, ce nouvel équipement participe, à la mesure de ses moyens, à édifier à Cergy-Pontoise une cité plus humaine, plus porteuse de civilisation et d'avenirs, parce qu'ensemble, nous nous devons de construire le patrimoine artistique de demain, l'imaginaire collectif de notre génération et la mémoire de celles et de ceux qui nous succèderont.

C'est pourquoi nous avons toujours souhaité que notre théâtre, cet espace public, au-delà d'un lieu de création, de découvertes de textes et de formation, soit un lieu où puisse s'élaborer la réflexion et la compréhension des enjeux de notre société et de notre époque.

Vous le savez, notre programmation ne se veut pas un catalogue, une simple addition de talents, mais plutôt une rencontre sans cesse renouvelée avec ce qui se pense, ce qui se rêve, ce qui s'élabore aujourd'hui, sur le terrain esthétique comme sur les terrains philosophique, sociologique, politique même, afin de sortir (un peu) d'un modèle culturel qui promeut essentiellement l'accroissement de la consommation et de l'individualisme sous toutes ses formes.

Car pour nous le théâtre est cet espace social où s'invente et s'expérimente l'avenir.

Joël Dragutin

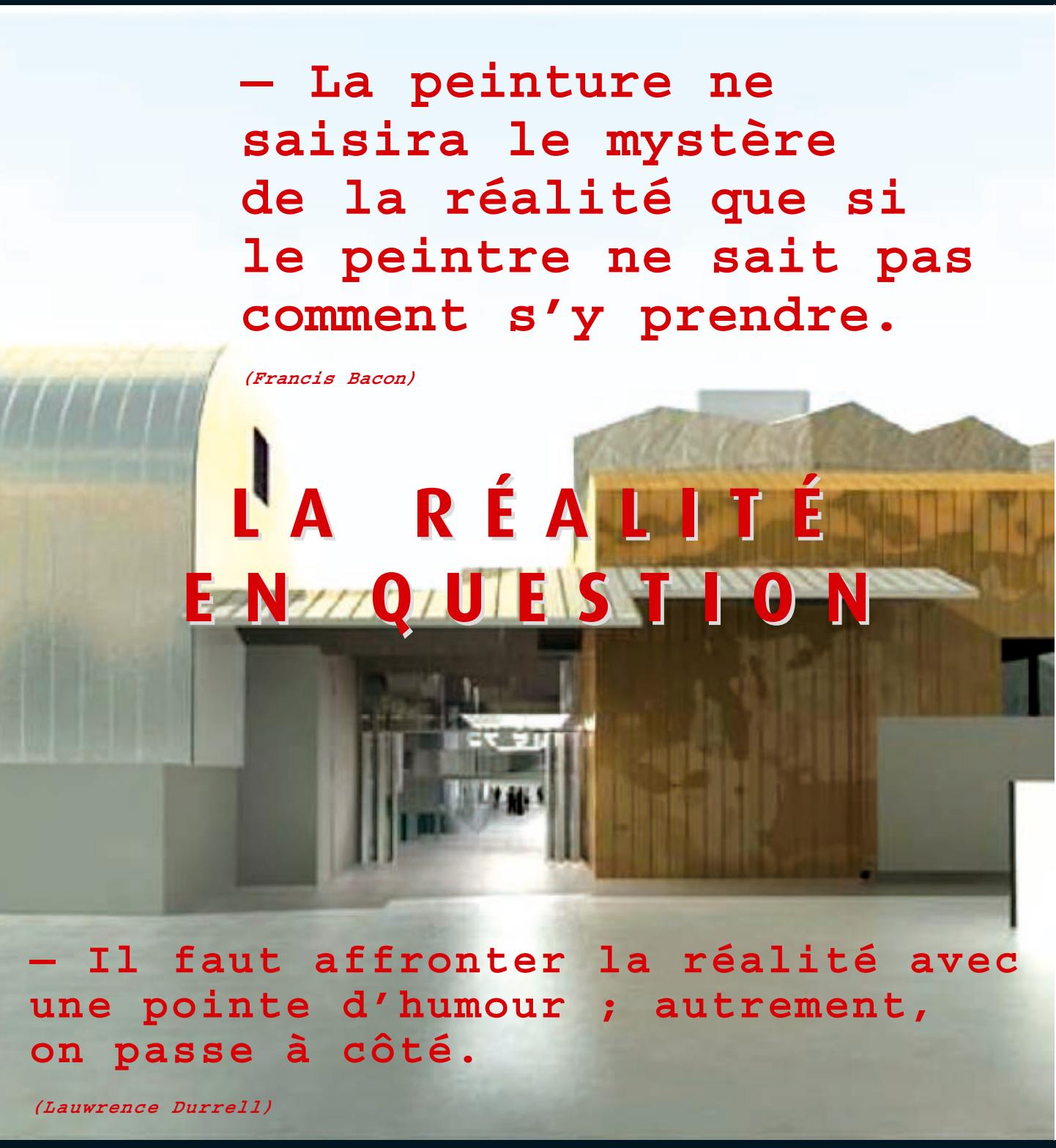
— La peinture ne saisira le mystère de la réalité que si le peintre ne sait pas comment s'y prendre.

(Francis Bacon)

LA RÉALITÉ EN QUESTION

— Il faut affronter la réalité avec une pointe d'humour ; autrement, on passe à côté.

(Lauwrence Durrell)



L'espace d'accueil et de distribution du futur Théâtre 95 vu de l'extérieur, par l'arrière.

SOMMAIRE

Se souvenir des belles choses 6

Hommage annuel à Vincent Delerm 10

Courrier des spectateurs 11

Georges Dandin (théâtre - création) 12
Des traces d'absence sur le chemin (théâtre) 14
Jacques Attali (conférence-débat) 15
Marcel Gauchet (conférence-débat) 16
Tu supposes un coin d'herbe (théâtre) 17
Colères (théâtre - (re)création) 18
That Scottish Play (théâtre - création) 20
Comédie sans titre (théâtre) 22
Pierre Larrouturou (conférence-débat) 23
Les Contemporaines (Fête des littératures - théâtre) 24
Seesaw (théâtre en anglais) 26
Rencontres de composition (concert) 27
Les Habitants, 3e époque (théâtre - création) 28
Scanner (théâtre) 30
Voilà (théâtre - coproduction) 32
Ariane Mnouchkine (conférence-débat) 34
L'éducation artistique (colloque) 36

Chez nos amis 40
Pestacles (jeune public) 42
Soirées de jazz 46
1 touche 2 slam (poésie) 47
Ateliers & formations 48
Scènes ouvertes 49

Mortagne menacée ? Voire... 51

Passerelles 52
Informations pratiques 53
Abonnement 54
Calendrier 55

SE SOUVENIR DES

1

2

5

3

4

6

7

8

9

10

1. Ouverture de saison le 22 septembre 2006.
2. *Cabaret littéraire de la précarité sociale*, conception Stéphane Fiévet, le 13 octobre 2006.
3,4,5,8. *L'Ile des esclaves* de Marivaux, mise en scène Xavier Maurel, du 17 octobre au 24 novembre 2006.
6,7,9. *Push Up* de Roland Schimmelpfennig, mise en scène collectif Drao, du 12 au 14 décembre 2006.
10. *Red Devils* de Debbie Horsfield, mise en scène Michael Batz, du 28 novembre au 8 décembre 2006.

BELLES CHOSES

11

12

13

14

17

15

16

18

19

20

11. Soirée « haut-parleurs » le 13 octobre 2006.
12, 14, 15. *Théâtre & Réalité*, montage Alain Pierremont, mise en espace Laurence Février, les 21 et 22 janvier 2007.
13. *Ébauche*, extraits de l'œuvre de Tilly, avec les élèves des classes du Théâtre 95 dirigés par Thierry Le Gall, les 20 et 23 janvier 2007.
16. *Patchwork*, concert de Pierre Dutrieu le 23 janvier 2007.
17. *100% Croissance*, chorégraphie de Xavier Kim et Wen Chen Yang, le 24 janvier 2007.
18, 19 20. *Désirs amoureux*, conception, mise en scène et interprétation Geneviève de Kermabon, le 20 janvier 2007.

SE SOUVENIR DES

21

22

23

24

25

26

27

21, 22, 23, 24, 25, 26, 27. *Petits voyages au bout de la rue*, texte et mise en scène Joël Dragutin, du 20 mars au 7 avril 2007.

BELLES CHOSES

28

29

30

31

32

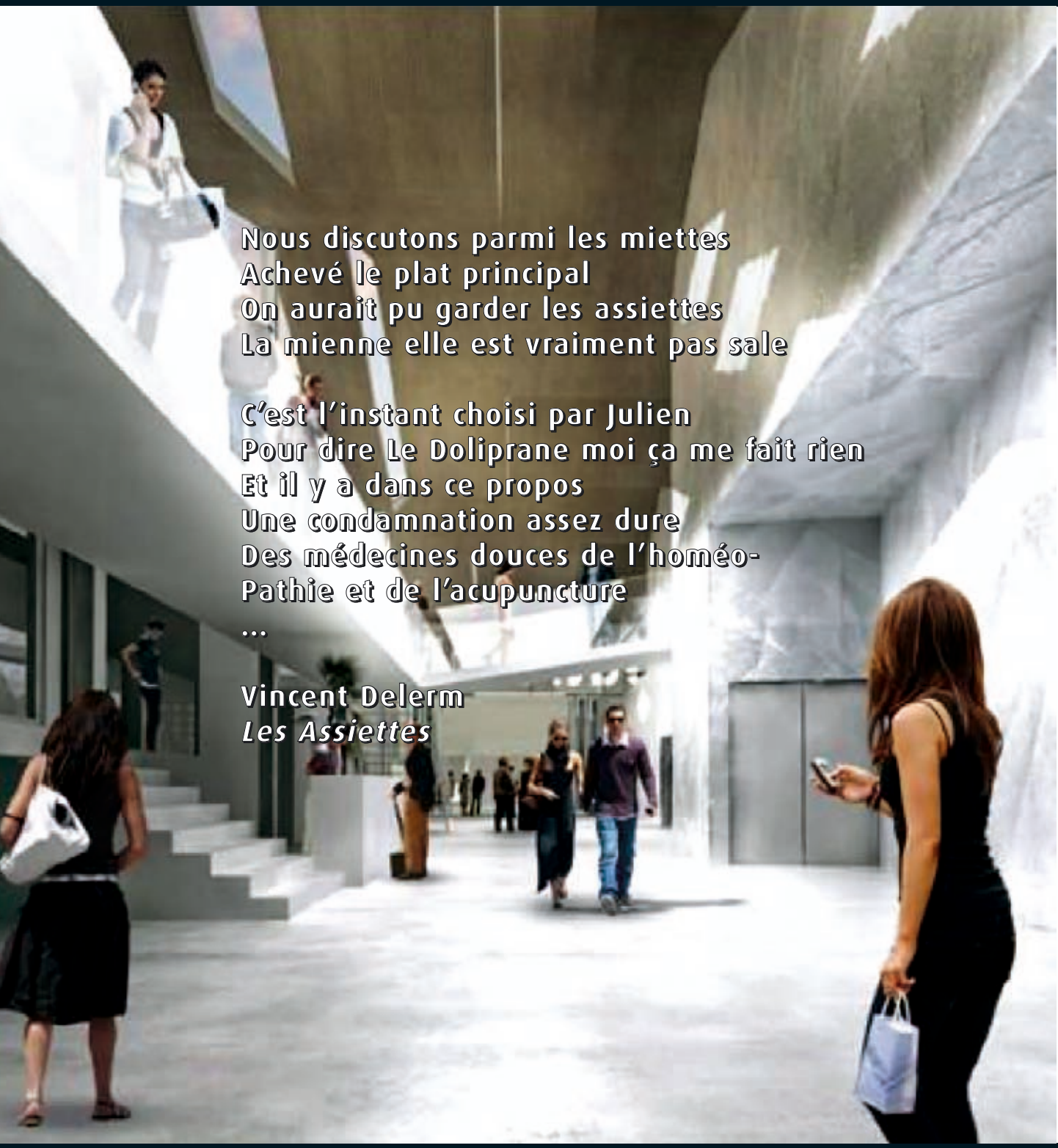
33

34

35

28, 29, 30, 31. *Les Habitants, deuxième époque,*
mise en scène Frédéric Constant, Joël Dragutin, Stéphane Fiévet, Anne-Marie Lazarini, Stéphanie Loïk, Xavier Maurel, du 26 avril au 4 mai 2007.
32. Soirée Jazz au Théâtre 95, un premier lundi du mois.
33. Daniel Mesguich, conférence-débat le 20 décembre 2006.
34. Bruno Latour, conférence-débat le 19 janvier 2007.
35. Guy Hascoët, conférence-débat le 7 mars 2007.

HOMMAGE ANNUEL



Nous discutons parmi les miettes
Achevé le plat principal
On aurait pu garder les assiettes
La mienne elle est vraiment pas sale

C'est l'instant choisi par Julien
Pour dire Le Doliprane moi ça me fait rien
Et il y a dans ce propos
Une condamnation assez dure
Des médecines douces de l'homéo-
Pathie et de l'acupuncture
...

Vincent Delerm
Les Assiettes

L'espace d'accueil et de distribution du futur Théâtre 95 vu de l'intérieur.

COURRIER DES SPECTATEURS

Monsieur Joël Dragutin,
J'ai assisté à une représentation de votre dernière pièce *Petits voyages au bout de la rue*, qui porte un regard sarcastique et narquois sur le désenchantement. Je vous croyais un peu plus « responsable », monsieur l'auteur !... Vous rendez-vous compte, monsieur Dragutin, que bon nombre de gens, au sein de *votre* public, sont eux-mêmes désenchantés, ou comptent parmi leurs proches des victimes du désenchantement ? (C'est mon cas personnel : mon mari et mon fils aîné sont désenchantés. Je vous laisse imaginer leur réaction !) N'auriez-vous pas dû tourner sept fois votre plume dans l'encrier avant de ricaner sur le dos de votre propre clientèle ? Et ne pensez-vous pas que les incendiaires de votre théâtre sont peut-être tout simplement des jeunes désenchantés, blessés dans leur dignité par vos écrits goguenards ? ***Sylvie Ferrier, Menucourt***

Madame, Monsieur,
Pouvez-vous me faire savoir si vous avez l'intention de monter un Corneille l'an prochain et, si oui, dans quel esprit ? ***Sébastien Corneille, Cergy-le-Haut***

Chers amis du Théâtre 95,
Comme vous le savez, je vous ai longtemps – et, je tiens à le préciser, avec au ventre la flamme jaillissante de l'enthousiasme – apporté mon suffrage de spectateur. Cela avait commencé tout naturellement : j'étais seul, débutant encore dans l'existence, je cherchais un théâtre, vous vous trouviez là, cela ne fit ni une ni deux, j'entrai. Combien souvent, par la suite, j'ai à nouveau poussé la porte mystérieuse de votre établissement, certain d'y trouver surprise, réflexion, émerveillement, d'y rencontrer des artistes chaleureux, attentifs à leur public, soucieux de lui apporter les nourritures de l'esprit comme celles du corps et, même, j'ose le dire, de l'âme, qui, nous le savons vous et moi, sont les plus importantes. Mais voilà, le temps a passé, saison après saison nous avons vu ensemble les arbres pousser et les cœurs s'aigrir. J'ai fait quelques beaux enfants, d'autres moins réussis, comme vous vos spectacles. Dans le même temps, les opportunités se multipliaient autour de nous. Les théâtres poussaient comme les champignons au mois de mars, et je me suis mis à sentir – oh ! bien malgré moi – que nous n'avions plus ensemble la même complicité, que nous ne comprenions plus à demi-mot, ni même à longues tirades. Ainsi, j'ai commencé à être sensible au sourire d'autres actrices, à ne plus croire que ma vie de spectateur était sur des rails, une fois pour toutes. Insensiblement, nous nous sommes éloignés. Voilà notre histoire, elle fut belle, intense, et certes je n'en regrette rien. Aujourd'hui, je suis heureux à nouveau, et j'espère qu'au nom de notre passé commun vous n'en tirerez nulle amertume. Je suis désormais abonné à la Grange-Théâtre de Lys par Chissey-lès-Macon (Saône-et-Loire) où je vois, une fois l'an, de délicieux montages poétiques qui conviennent mieux à mon état d'esprit d'aujourd'hui que les chroniques acerbes de la « middle-class » auxquelles je succombais autrefois. Avec mon meilleur souvenir... ***F.M.R., Puiseux-Pontoise***

À toute l'équipe du Théâtre 95,
Je voulais vous dire : vous êtes beaux. Tous, du directeur jusqu'à la femme du ménage, vous êtes beaux. Quand je croise l'un de vous dans les allées d'Auchan, je sens ma poitrine bondir et mon sang affluer vers mes tempes. Je vous aime, je n'ai jamais aimé personne comme je vous aime. Vous avez des ports altiers, des démarches superbes et vous êtes des modèles d'élégance. Quand vous ouvrez la bouche, c'est pour moi un véritable chant des sirènes, je me sens emportée vers des rivages miraculeux. J'ai appris que vous alliez vous agrandir. J'en déduis que vous serez plus nombreux et que, plus souvent encore, je pourrai baigner dans la lumière quasi divine que vous irradiez. ***Fanchon, Courdimanche***

GEORGES DANDIN

de
Molière
mise en scène
Mario Gonzalez

du jeudi
8 novembre
au dimanche
25 novembre
& du mardi
29 janvier
au dimanche
3 février

Georges Dandin, bien que très célèbre et souvent montée, n'est pas reconnue comme une « grande » pièce de Molière, et on ne la range pas spontanément aux côtés du Misanthrope, *de* Tartuffe, Dom Juan *ou de* L'École des femmes. *On ne la range pas même à la hauteur du* Malade, *cette autre comédie-ballet, qui plus est testamentaire. Pourtant, c'est par une œuvre comme celle-ci, qui ne paie pas de mine et exploite une fois de plus les ressorts du cocufiage, que l'on peut le mieux peut-être apercevoir le génie de Molière, la profondeur de sa connaissance de l'âme humaine et son pressentiment de l'inconscient et des noirs courants qui en parcourent les fonds. À partir de rien, avec une grande économie au plan de l'action, il fait montre d'un savoir sur les femmes, sur le langage, sur la chair tel qu'on pense aussi bien à Shakespeare qu'à Marivaux, à Sade qu'à Baudelaire...*

Georges Dandin ou la Vengeance de Claudine

Pour moi, contrairement à l'idée reçue, George Dandin doit être jeune et beau, ce n'est pas pour son aspect qu'Angélique le repousse. Avant son mariage, il vivait une forte passion amoureuse avec sa gouvernante Claudine. Devenu soudainement riche, il la rejette et s'achète un titre de noblesse en épousant de force Angélique, la fille des Sotenville. Celle-ci refuse violemment de consommer le mariage. Claudine, au lieu de quitter George Dandin, reste à son service, pour mieux contrôler la situation et se venger. La pièce commence le lendemain de la nuit de noces. La fébrilité intense des personnages alimente l'atmosphère tendue et le suspense pendant tout le déroulement du spectacle. Tout se passe très vite, dans l'unité de temps, d'action et de lieu. En une journée, la boucle est bouclée et la tragédie arrive, puisque George Dandin décide de mettre un terme à sa vie. C'est une mise à mort en trois actes, à l'image d'une corrida. Tous les personnages seront masqués.

Mario Gonzalez

avec
Mariana Araoz
Étienne Champion
Peggy Dias
Évelyne Fagnen
Christophe Patty
Guillaume Séverac-Schmitz
Éric Tinot

assistant à la mise en scène
Didier Girauldon
masques
Étienne Champion
scénographie
Bertrand Siffritt
costumes
Sylvie Berthou
assistante aux costumes
Emmanuelle Ballon
lumière
Jean Grison

production
Théâtre 95
Collectif Masque
Compagnie Annibal et ses éléphants
avec le soutien de
La Cave à Théâtre de Colombes
et de la Ville de Saint-Gratien

coproduction 95

La jalousie voit tout, excepté ce qui est.
XAVIER FORNERET

— L'homme est moins donnez-lui un masque

Gros plan sur…
Mario Gonzalez

Mario Gonzalez • D.R.

Au lendemain de 1968, souriant et silencieux, Mario Gonzalez balayait sans rechigner les planchers du Théâtre du Soleil à la Cartoucherie, attendant son heure. L'ancien petit marchand de glaces ambulant de Ciudad Guatemala (où il avait étudié les marionnettes, la danse et le théâtre), qui transformait à l'occasion son chariot en théâtre de marionnettes, allait rester près de huit ans avec la troupe d'Ariane Mnouchkine. Son premier rôle : « Pépé la moquette » dans une création collective à partir d'improvisations. Il participe ensuite à *1789* et *L'Âge dor*, avant de prendre son envol et de jouer dans plusieurs spectacles mis en scène par Benno Besson, Petrika Ionesco, Jérôme Savary, etc… ou de tourner avec Frank Cassenti, Joseph Losey, Coline Serreau, Ariane Mnouchkine…

Amour du travail et volonté de fer, Mario Gonzalez n'est pas homme à faire les choses à moitié. Comédien doué, reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes au monde de la *commedia dell'arte* et des jeux de masque, Mario Gonzalez a choisi d'être avant tout pédagogue et metteur en scène. Professeur pendant plus de vingt ans au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, il a aussi enseigné à l'École nationale du Cirque de Rosny-sous-Bois, au Centre national des Arts du cirque de Châlons-sur-Marne, mais encore au Conservatoire national de Montréal (Canada), à l'École nationale de Théâtre de Göteborg, Stokholm et Malmö (Suède), au Conservatoire national d'Helsinki (Finlande)…

Il a mis en scène plus d'une trentaine de spectacles, de Shakespeare à Beckett en passant par Molière auquel il revient toujours. De *Georges Dandin*, il a donné des versions dans plusieurs langues (en allemand et en suédois notamment), mais il le monte pour la première fois en français et en version masquée. Le Théâtre 95 est heureux d'être son partenaire pour cette aventure.

« Pour moi, qui ne vous ai point dit de vous marier avec moi, et que vous avez prise sans consulter mes sentiments, je prétends n'être point obligée à me soumettre en esclave à vos volontés ; et je veux jouir, s'il vous plaît, de quelque nombre de beaux jours que m'offre la jeunesse, prendre les douces libertés que l'âge me permet, voir un peu le beau monde, et goûter le plaisir de m'ouir dire des douceurs. »

Georges Dandin

Acte II, scène 2

lui-même quand il est sincère,
et il dira la vérité.

Oscar Wilde

DES TRACES D'ABSENCE SUR LE CHEMIN

de
Françoise du Chaxel
mise en scène
Sylvie Ollivier

du mercredi
5 décembre
au mardi
11 décembre

C'est en 2004 au Théâtre 95, dans le cadre de ce qui s'appelait à l'époque les *Nouvelles écritures scéniques* que Sylvie Ollivier a découvert *Des traces d'absence sur le chemin* de Françoise du Chaxel. Cette rencontre aboutit aujourd'hui, sur la scène du Théâtre des Arts, à un spectacle en demi-teinte, plein de subtile pudeur et d'émotions silencieuses.

La pièce évoque, par un soir de réveillon de notre début de siècle, des retrouvailles entre amis perdus de vue. Leurs souvenirs dessinent, devant les habitants assemblés en un chœur, la trame d'existences ordinaires, à la ville ou au village, à la ferme ou au café. La suggestion et l'humour donnent ainsi à voir la beauté tragique de la vie.

avec
Marilu
Mélodie Marcq
Daniel Schröpfer
Tania Torrens
...
(distribution en cours)

scénographie
Nicolas Simonin
musique originale
Krishna Lévy

production
Théâtre de l'Union/C.D.N. de Limoges
Centre culturel de Terrasson
L'Odyssée/Théâtre de Périgueux
Les Quatre Saisons/Gradignan
Théâtre Ducourneau/Agen
L'Aire libre/Saint-Jacques-de-la-Lande
Centre des bords de marne/Le Perreux
avec l'aide à la création de la D.M.D.T.S. et l'aide à la production dramatique du ministère de la Culture et de la Communication

Françoise du Chaxel

Après quelques années dans l'enseignement, un travail de recherche sur **Eugène O'Neill** lui a fait pénétrer le monde du théâtre. Du théâtre écrit, objet d'études universitaires, elle est passée au théâtre qui se joue, le vrai, d'abord comme spectatrice et bientôt comme **spectatrice professionnelle**, puisqu'elle n'a plus jamais, depuis 1976, cessé d'occuper diverses fonctions dans de nombreux théâtres.

« Tout au long de ce parcours j'ai côtoyé des auteurs, des écritures, analysé des textes et des spectacles. Je pensais ne jamais écrire pour le théâtre qui me semblait être la forme la plus mystérieuse d'écriture. Et puis, un jour, je n'ai pu garder pour moi des mots qui me trottaient dans la tête. Un texte est né. (...) C'était ***Un goût de pierre dans la bouche*** (1987). D'autres textes ont suivi. (...) **Pour moi, l'écriture n'est pas à côté du réel, elle y est mêlée et elle naît de lui.** »

© Christian Do Huu

CROISEMENT AVEC
L'APOSTROPHE
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

VOIR PAGE 52

THÉÂTRE DES ARTS
CERGY

Il faut aussi se souvenir de celui qui oublie où mène le chemin.
HÉRACLITE

… Un adolescent américain
lesquels provoquent davantage de décès par

JACQUES ATTALI

mardi
18 décembre

Une brève histoire de l'avenir

cycle
Penser peut-il encore changer le monde ?

Plus personne, ou presque, ne croit que changer la vie des autres est important pour soi.
JACQUES ATTALI

Parmi les ouvrages de J. Attali :
Verbatim I, II, III
Lgf, 1986, 1997, 1998
La Vie éternelle (roman)
Fayard, 1989
Économie de l'apocalypse. Trafic et prolifération nucléaire
Fayard, 1995
Pour un modèle européen d'enseignement supérieur
Stock, 1998
Dictionnaire du XXIe siècle
Fayard, 1998
Fraternités : Une nouvelle utopie
Fayard, 1999
La Figure de Fraser
Fayard, 2001
Les Juifs, le Monde et l'Argent
Fayard, 2002
La Voie humaine
Fayard, 2004
Une brève histoire de l'avenir
Fayard, 2006

Jacques Attali • © Rémi Boisseau

Jacques Attali

Haut fonctionnaire, conseiller politique, romancier, intellectuel, Jacques Attali présente l'ultime figure de l'honnête homme de la Renaissance. Proche des puissants mais contestataire de l'ordre établi, sa vie et son œuvre se nourrissent l'une de l'autre et composent un tableau flamboyant. Major de sa promotion à Polytechnique, docteur ès Sciences économiques, ingénieur des Mines, diplômé de l'I.E.P. de Paris et de l'E.N.A. dont il sort troisième de sa promotion en 1970, il rencontre lors de ses brillantes études tous les futurs hauts fonctionnaires et politiques qui construiront la France de la fin du XXe siècle.

Conseiller d'État et professeur d'économie dans les plus prestigieuses universités, il fonde en 1979 l'O.N.G. Action contre la faim. Proche de François Mitterrand dès 1973, leur collaboration sera durable et féconde : en 1981, il deviendra son conseiller spécial à l'Élysée. En 1990, il quitte l'Élysée et crée la B.E.R.D., seule institution consacrée à l'Europe de l'Est après la chute du mur de Berlin, dont il devient le premier président. Il a récemment fondé PlaNet Finances, une organisation internationale qui vise à lutter contre la pauvreté en prêtant aux plus pauvres les moyens de financer leur propre travail, sans exiger deux d'autre garantie que leur parole.

Pour Jacques Attali, le capitalisme et le marché traversent aujourd'hui une transformation radicale. Dans ses derniers ouvrages et articles, il démontre que « le marché est une forme suicidaire d'organisation de la liberté dans le sens où le marché suicide la liberté en organisant la surveillance (...) le marché est un mécanisme d'autodictature ». C'est pourquoi, il mise sur le renforcement des formes d'organisations citoyennes, comme les O.N.G. par exemple, ou comme certains collectifs d'artistes ou de chercheurs, où le marché est tenu à distance et où l'échange altruiste est privilégié.

sur dix abuse des antalgiques,
surdosage que l'héroïne et la cocaïne réunies…

MARCEL GAUCHET

cycle
Penser peut-il encore changer le monde ?

Notre monde est un monde désenchanté, qui se livre de plus en plus au pouvoir des hommes sur eux-mêmes.
MARCEL GAUCHET

L'avenir de la personne humaine

mercredi 16 janvier

« Ce n'est plus l'impérialisme des croyances qui nous menace. Mais c'est l'excès d'inconscience, le fait de ne pas reconnaître à leur juste valeur ces données qui organisent en fait notre existence. »
Marcel Gauchet

Marcel Gauchet
Issu dun milieu modeste, Marcel Gauchet entre à l'École normale d'instituteurs puis, après une maîtrise de philosophie, se lie avec Claude Lefort et surtout Pierre Nora, avec qui il fonde la revue *Le Débat*. S'intéressant à l'État, la laïcité et la religion, il publie *Le Désenchantement du monde* en 1985, ouvrage majeur qui le rend célèbre. Pour Gauchet, l'ébranlement de la société traditionnelle laïque suscite la chute du religieux : c'est à la lumière de l'histoire qu'il illustre sa théorie philosophique, soutenant que l'absolutisme royal, en abusant du pouvoir, a dépassé et discrédité le religieux dont il se réclamait... Jusqu'à un point de non-retour. Du concordat de 1801 à la séparation de l'Église et de l'État, Gauchet explique cette disjonction historique par une frontière plus large, celle qui sépare la société civile de l'État. Le libéralisme se révèle donc être un état de fait avant d'être une doctrine politique. Homme de gauche s'inscrivant dans la tradition libérale, Marcel Gauchet laisse rarement indifférent. Haute figure de l'École des hautes études en Sciences sociales, qui l'accueille malgré un parcours original – il n'est ni agrégé ni doctorant –, il travaille aussi beaucoup sur les droits de l'homme et l'anthropologie.

« L'affaire semblait entendue : depuis la mort de Sartre et de Foucault, après celle de Bourdieu, la France ne connaîtrait plus de ces penseurs gigantesques qui font la gloire d'une nation. (...) Gardons-nous pourtant de céder au confort de la nostalgie et ne confondons pas la mutation d'une espèce avec sa disparition. De la génération nouvelle qui arrive aujourd'hui à maturité Marcel Gauchet est l'illustration exemplaire : ni maître à penser ni gourou visionnaire, son seul engagement se fait au profit de l'intelligence du présent et de l'élucidation de ses paradoxes. »
Pierre-Henri Tavoillot
Le Point

Marcel Gauchet • © Christian Do Huu

… *Pro Evolution Soccer* (jeu vidéo de football édité le plus vendu en France (1.200.000 exemplaires),

TU SUPPOSES UN COIN D'HERBE

samedi
19 janvier
& dimanche
20 janvier

texte et mise en scène
Éléonore Weber

avec
Jeanne François
Mélanie Martinez Llense
Mathieu Montanier
Franck Picart

scénographie
Stéphane Pauvret
création lumière
Laurent Queyrut
tournage vidéo
Sylvie Baillot
création univers sonore
Carole Verner

production
Théâtre national de Bretagne/Rennes
Théâtre de la Folle Pensée/Saint-Brieuc
Compagnie La Place

© Christian Berthelot

Éléonore Weber
Elle est **née en 1972**, a fait des études de philosophie et de droit et est titulaire d'un **D.E.A. sur la parité et la discrimination positive**.
« À 26 ans, elle lâche tout le jour où elle obtient une aide à l'écriture… (…) Elle a rejoint le groupe dirigé par Roland Fichet, qui réunit des auteurs et des metteurs en scène autour de ***Naissances***, un projet itinérant étalé sur plusieurs années.
C'est dans ce groupe qu'Éléonore Weber rencontre **Frédéric Fisbach**. Et c'est lui, devenu artiste associé, qui propose à Hortense Archambault et Vincent Baudriller d'inviter sa jeune collègue.
Avant de prendre leur décision, les codirecteurs du Festival vont voir ***Tu supposes un coin d'herbe***… (…)
La vraie histoire d'Éléonore Weber commence là, avec ce spectacle centré sur une jeune femme qui se demande, et demande aux autres, pourquoi elle se sent si fatiguée. (…)
"(…) On est dans ce truc où l'ennemi est complètement diffus, où d'ailleurs ça nous arrange peu à peu de ne plus savoir où il est ; il est en nous-mêmes, dans notre propre difficulté. **Mais n'y a-t-il pas de l'invention possible, quand même ?**"
C'est cette difficulté-là qu'Éléonore Weber "interroge", comme elle dit, dans ses spectacles, qui se veulent hybrides, à l'image de sa vision d'un temps sans fiction. Dans son travail, écriture et mise en scène avancent du même pas. Ils sont indissociables, et ressemblent à un mode d'emploi chahuté pour aujourd'hui. **"Il faut espérer, et de nouveau proposer"**, dit-elle. Et le théâtre peut proposer ? La réponse tombe, sans commentaire : "Oui." »

Brigitte Salino
in ***Le Monde*** du 5 juillet 2007 à propos de la présentation dans le cadre du festival d'Avignon de ***Rendre une vie vivable n'a rien d'une question vaine***.

EN COLLABORATION AVEC

L'APOSTROPHE
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

THÉÂTRE DES ARTS CERGY

Les révolutions politiques nous ont dotés de goulags. La révolution sexuelle de sex-shops.
MARC GENDRON

par le Japonais Konami) est le produit culturel
devant *Harry Potter* (le livre) et *Star Wars* (le DVD)…

COLÈRES/FRANÇOIS ROLLIN

One man show
coécrit et mis en scène par
Joël Dragutin

du mardi 12 février au samedi 22 février

avec
François Rollin

lumière
Fabrice Bihet
régie
Guillaume Lesage

production
Théâtre 95
Productions illimitées

Ce soliloque d'un fou ordinaire est signé François Rollin et Joël Dragutin. La rencontre de l'année... Résultat : un objet théâtral du troisième type, écrit sur le fil du rasoir, d'une acuité, d'une drôlerie implacable.
Le Nouvel Observateur

Bel exercice de style : le texte serré de François Rollin et Joël Dragutin est une démonstration minutieuse de ce que les psy appellent une névrose obsessionnelle, et qui n'a de cesse d'imposer sa vertigineuse logique.
Télérama

Ce spectacle d'une grande intelligence sucite un rire nouveau, aïgu et d'une rare qualité.
Info Matin

On reconnaîtra là la patte de Joël Dragutin qui règle ce spectacle avec une logique implacable, un rien d'insolence et de mal élevé.
La Terrasse

Il nous fait rigoler comme des bossus... Vous allez aimer ça, c'est obligatoire !
Charlie-Hebdo

Dire qu'il est génial est un euphémisme, tant son spectacle, écrit avec Joël Dragutin, nous enchante, nous bouleverse et nous fait rire.
Pariscope

Pensez-vous qu'il soit convenable de rire le 11 novembre, alors que les vraies occasions de rire ne manquent pas (14 juillet, 1er avril, etc.) ? Est-il normal qu'un éléphant puisse impunément manger le goûter d'un enfant en visite au zoo ? A-t-on le droit d'imposer à un ami en vacances une ratatouille dont il ne veut pas ? Faut-il laisser les comiques professionnels rire (de bon cœur, qui plus est !) du malheur des gens (drogue, maladies mortelles, déboires familiaux, etc.) ? Devons-nous applaudir lorsque des enfants meurent sur nos routes, assassinés par des conducteurs désinvoltes ? Peut-on, sans réagir, laisser des parents éduquer leur enfant de quatre ans à la délinquance ? Croyez-vous qu'un adolescent qui bousille intégralement une cabine téléphonique publique fasse cela par « hasard » ? Voulez-vous d'une société qui ignore systématiquement ces héros et qui récompense chaleureusement ses criminels ? Quarante écuyers roumains qui chantent en italien (!?!?) en se trémoussant sur des manches à balai, est-ce cela, la « culture » contemporaine ? Il est temps que quelqu'un se lève pour l'affirmer haut et fort : on ne peut pas rire de tout et n'importe quoi.
François Rollin

Quand le peuple perd l'espoir, sa colère finit toujours par s'exprimer.
JACQUES CHIRAC

(re)création 95

— Lorsque les
ce qui me fait de la peine,

Gros plan sur...
François Rollin

François Rollin • © Jean Tholance

J'ai adapté les spectacles du génial québécois **Pierre Légaré**. J'ai été très fier de créer ***Seul*** à l'Européen en octobre 2005. Je l'ai été encore plus de le jouer à Paris au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse de septembre 2006 à mars 2007. J'ai écrit le spectacle ***Colères*** avec **Joël Dragutin**, qui m'a mis en scène. Je suis fier comme un pou de ce qu'on a fait ensemble. Il m'a emmené très loin. Je songe à reprendre la route avec ce spectacle... plus de 10 ans après*. J'ai croisé l'étrange **Jean-Jacques Vanier**. J'ai coécrit et mis en scène deux de ses spectacles. On a bien bossé, et ça s'est su. Jean-Jacques a écopé d'une nomination aux **Molières** 2007 pour ***L'Envol du pingouin***. J'ai croisé l'inclassable **Patrick Robine**, l'ineffable **Pierre Aucaigne**, et le virtuose **Vincent Roca**. Je suis leur coauteur, leur metteur en scène, et leur ami. **Edouard Baer** m'a invité souvent dans des trucs rigolos qu'il faisait à la télé ou à la radio, puis on a fait ensemble ***Le Grand Mezze*** au Théâtre du Rond-Point. En avril 2004, est sorti le DVD du ***Grand Mezze***. Je suis de temps à autre invité au royaume de ***Kaamelott***, j'aime bien ça. Avec mes copains **Benoît Delépine** et **Jean-Marie Gourio**, on a inventé la belle grande formule des **Guignols de Canal**, à contre-courant de ce qui se faisait avant. C'était exaltant. J'ai une authentique affection pour quelques comiques très populaires. J'ai beaucoup travaillé avec **Pierre Palmade**, j'ai prêté main forte à **Jean-Marie Bigard**. Je récidiverai à l'occasion. **Jean-Michel Ribes** m'a convié à ***Merci Bernard***, m'a adoubé dans ***Palace***, et m'a entraîné dans des tas d'autres aventures. Il a mis en scène mon premier spectacle, ***Hirondelles de saucisson***, puis ***Le professeur Rollin a encore quelque chose à dire***... J'aime bien la musique. J'ai été un pilier de **Tchouk-Tchouk-Nougâh**, un groupe musical burlesque. Ensuite, j'ai conçu et mis en scène un spectacle des **Désaxés** (quatre saxophones), puis ***Canard laqué*** et ***Sans tambour ni tambour*** des **Trompettes de Lyon** (cinq trompettes). Maintenant, avec mon ami **Jean-Félix Lalanne**, je donne dans la guitare. Je me suis lié d'amitié avec l'auteur **Gérald Sibleyras**. C'est ainsi que j'ai mis en scène son remarquable ***Béret de la tortue***, et que j'ai écrit avec lui ***Le Petit Chat jaune***, pour le regretté Darry Cowl. Je me suis penché sur le travail du conteur **Gérard Potier**. J'ai adoré coécrire et mettre en scène son spectacle ***Quand je serai petit***. Je n'oublie pas ma collaboration avec **Chantal Ladesou**, **Laurent Violet**, **Serge Riaboukine** ou **Stéphane Guillon**. Chacun m'a apporté de belles émotions. J'ai inventé la formule du **Championnat du Monde de récit par équipes en relais**. C'est un objet théâtral inattendu qui a cassé la baraque ici et là et notamment à l'occasion des **FMR de Rollin à l'Européen**. J'ai fait un an de chroniques dans les ***Matinales*** d'**Europe 2**. Sur la même station, j'ai fait le zouave avec mon ami **Laurent Baffie**. C'était rigolo. Quand les radios libres sont apparues, je me suis agité comme un fou (Gilda, Mercure, Métropole). J'ai beaucoup appris. **France-Inter** a longtemps été ma maison. J'y ai servi, dans la joie, **Villers**, **Mermet**, et quelques autres. J'y reviens avec plaisir depuis quelque temps dans l'émission de **Stéphane Bern** ***Le Fou du Roi***. **Karl Zéro** m'a souvent appelé à la rescousse, et m'a ouvert des espaces de liberté dont j'ai joyeusement profité (***Le Vrai Journal***, ***Le JBN***). J'ai fait un bout de chemin avec **Ardisson**, pour lequel j'ai imaginé ***Ardimat***. C'était une époque. J'ai fricoté avec le cinéma, comme comédien ou comme scénariste. Plein de belles émotions avec **Pierre Jolivet**, **Frédéric Jardin**, **Rémi Waterhouse**, **Bertrand Blier** ou **Danièle Thomson**. J'ai été un collaborateur zélé du journal ***Le Monde*** pendant plus de 10 ans. Ma mère était fière de ça. Je peux comprendre. Je me suis glissé dans les colonnes de ***Fluide Glacial*** ou de ***Vu de gauche***. Il faut bien militer un peu. J'ai fait les textes de la cérémonie d'ouverture des **Jeux Olympiques dAlbertville**. Ma plus belle audience (deux milliards de téléspectateurs). J'ai fait de biens jolis petits bouquins avec **Benoît Jacques**, avec **Michel Bridenne**. C'est chouette, les bouquins.
J'ai publié chez Glénat un recueil de chroniques, ***J'ai réfléchi pour vous*** et chez Plon ***Les Grands Mots du professeur Rollin***. Chez Warner, en novembre 2004, ***L'Intégrale du professeur Rollin*** est sortie en DVD.

Extraits de la biographie de François Rollin par lui-même sur www.francois-rollin.com

* Voici donc un songe qui se réalise.

trains déraillent,
ce sont les morts de première classe.

Salvador Dali

THAT SCOTTISH PLAY

texte et mise en scène
Xavier Maurel

du jeudi 6 mars au samedi 8 mars

Sir Albert est un vieil acteur, habité encore par son rôle-fétiche : Macbeth. À moins que sir Albert ne soit Macbeth lui-même, rêvant qu'il n'aura été qu'un acteur. Ou encore qu'il ne s'agisse du lointain descendant d'un certain Macbeth, seigneur de Glamis et de Cawdor, lequel n'a jamais existé que sous la plume besaiguë de William Shakespeare.
Quoi qu'il en soit en réalité, sir Albert est une figure hybride, mi-acteur mi-personnage, qui se souvient mieux de ce qui fut rêvé que de sa vie réelle. Il n'est pas très sûr d'ailleurs qu'il soit vieux. Peut-être n'est-il encore qu'un enfant.
Une femme le hante, un amour mort de ses propres mains, une actrice. À moins qu'il ne s'agisse d'une autre disparition, bien plus ancienne, immémoriale, dont il s'accuse pour ne pas l'accuser elle, la disparue…
C'est un hommage au théâtre, des variations autour de l'indécidable, de la confusion et des alchimies étranges, aussi divines que maléfiques, qui s'y opèrent, parmi les rideaux de l'inconscient et sous les voiles indestructibles de l'artifice. C'est une méditation sur le devenir, sur la volonté de puissance et tout ce par quoi l'art du théâtre accomplit à chaque instant, et dans le temps même où il les liquide aussi, les prophéties nietzschéennes.
C'est un monologue à plusieurs voix, la polyphonie affolée d'un esprit malheureux dans un corps supplicié – lequel, de l'esprit ou du corps le plus torture l'autre : voilà ce qui est indicible. C'est en outre un petit défi à la représentation : comment être *visiblement* plusieurs ? Ce sera donc, aussi, une performance d'acteur, nécessairement.
***Macbeth* de Shakespeare. Une œuvre mystérieuse, insondable, inépuisable, et qui porte malheur pour les Anglais, tellement qu'ils n'en prononcent jamais le titre, la désignant seulement comme « cette pièce écossaise » — *that scottish play*…**

avec
Jean-Francis Maurel

scénographie et lumière
Gérard Poli
costumes
Dominique Louis
création sonore
Xavier Jacquot

production
Théâtre 95
L'Avant-Seine/Colombes
Compagnie L'Arbre-Théâtre
Compagnie Les Affinités électives

Texte à paraître aux éditions de l'Amandier.

La vie n'est qu'une ombre qui marche.
SHAKESPEARE

coproduction 95

— Il y a quelque que de vieillir :

Macbeth...
La malédiction

D.R.

On prétend que Shakespeare, pour écrire le dialogue des sorcières du début de la pièce, s'inspira de véritables incantions vouant ainsi à jamais la pièce au malheur...

• En 1606, lors de la toute première représentation, un des jeunes acteurs mourut et c'est Shakespeare lui-même qui dut le remplacer.
• En 1613, au Théatre du Globe, le feu se déclara. Tous les décors, costumes et accessoires de *Macbeth* disparurent dans l'incendie.
• En 1703, *Macbeth* était à l'affiche à Covent Garden, lorsque l'Angleterre subit la plus terrible tempête de mémoire d'homme. Des pluies diluviennes et des vents d'une violence inouïe firent des centaines de victimes et firent aussi de gros dégâts. Le port de Bristol fut pratiquement détruit. Certains moralistes de l'époque prétendirent que l'ouragan était une manifestation de Dieu choqué par la malveillance de Macbeth et qui voulait lui donner un châtiment.
• Lors d'une autre représentation dans un autre théâtre londonien en 1731, une querelle éclata dans le public et dégénéra. S'ensuivit une bagarre au cours de laquelle le théatre fut presque entièrement saccagé.
• En automne 1808, Covent Garden ouvrit la saison avec *Macbeth*. Moins d'un mois plus tard le théatre était la proie des flammes : vingt-trois personnes y périrent et d'irremplaçables manuscrits et partitions furent détruits.
• En 1849, lors d'une représentation à New-York, la querelle qui couvait depuis des années entre deux acteurs rivaux, l'Anglais William Charles Macready et l'Américain Edwin Forrest, s'envenima. Le soir de la dernière, les partisans de Forrest se rassemblèrent à la sortie du théatre dont les vitres ne tardèrent pas à voler en éclats sous les jets de pierres. Appelée à la rescousse la police tira sur la foule et tua une vingtaine de personnes.
• En 1937, au Old Vic de Londres, Macbeth, interprété par Laurence Olivier, obtint un succès sans précédent. Le spectacle cependant faillit ne jamais voir le jour. La directrice du théatre mourut durant les répétitions, le metteur en scène et une des actrices furent blessés dans un accident et Olivier, enfin, devint aphone puis faillit être écrasé par la chute d'un élément du décor.
• En 1947, à Oldham, en Angleterre, l'acteur Harold Norman répétait dans sa loge certains passages du rôle principal. Lors de la représentation, au moment où Macbeth se bat avec Macduff, Norman reçut un coup de poignard. La blessure était superficielle mais la plaie s'infecta. Norman mourut un mois plus tard. Peu après sa fille âgée de quelques mois mourut étouffée et sa veuve sombra dans le désespoir et la folie.
• En 1960, un acteur, George Ostroska, déclara à un ami qu'il mourait de hâte de jouer Macbeth. Il mourut en effet au début de la pièce d'une attaque cardiaque...

Xavier Maurel
a collaboré pendant plus de dix ans avec Daniel Mesguich, notamment à (La Métaphore)/Théâtre national de Lille, où il était conseiller littéraire et artistique et où il a mis en scène plusieurs spectacles. Également scénariste pour la télévision et le cinéma, il est l'auteur de plusieurs livres de poésie et de théâtre. Depuis mai 2006, il est conseiller artistique au Théâtre 95. Il y a mis en scène en octobre 2006 L'Ile des esclaves *de Marivaux.*

chose de plus triste
c'est de rester enfant.

Cesare Pavese

COMÉDIE SANS TITRE

de
Federico Garcia Lorca
prologue, épilogue et mise en scène
Michael Batz

mardi 11 mars & jeudi 13 mars

Federico Garcia Lorca était en train de travailler sur cette *Comédie sans titre* quand la guerre civile a éclaté. Il n'avait pas terminé ce travail quand, quelques semaines plus tard, il a été arrêté et a disparu, fusillé par les fascistes à l'aube du 19 août 1936. La pièce a été interdite pendant toute l'époque de Franco. Elle fut finalement publiée pour la première fois en 1978. Encore aujourd'hui, c'est une pièce rarement montée. Peu de temps avant sa mort, Lorca a parlé de *Comédie sans titre* dans un entretien avec un journal : « J'ai cette nouvelle pièce... Une pièce sociale... dans laquelle le public et les gens de la rue jouent un rôle ; une révolution éclate et le théâtre est pris de force. »
Le début de la pièce rappelle Pirandello : un auteur a décidé d'annuler la représentation pour confronter les spectateurs à la problématique du théâtre. Mais la pièce devient très vite beaucoup plus que cela, une tentative esthétique proprement révolutionnaire, qui met la question de la réalité au cœur de la création poétique.

avec
Michael Batz
Wladimir Beltran
Agnès Fustagueras i Puig
Léo Mélo
Antonio Portanet
Victor Quezada-Perez
Kahena Saïghi
Nadine Servan
Marti Soler Gimbernat
Diane Vaicle

traduction
Claude Demarigny
collaboration artistique
Valérie Suner
scénographie
Michael Batz et Florence Plaçais
lumière
Romuald Lesné
direction musicale
Léo Mélo
costumes
Rachel Marcus
régie générale
Stéphanie Correia

un spectacle de
La compagnie Yorick

Federico Garcia Lorca
Un **inventeur**, un homme à part : tel apparaît cet artiste chargé d'amis et que le succès n'a pas boudé. Il ne s'est pourtant pas abîmé dans la relation avec ses compagnons de la « **génération des 27** » pas plus qu'il n'a voulu partager la **révolution surréaliste** qu'il a croisée. Il a créé une œuvre singulière parce qu'il fut, au-delà des collaborations, un homme esseulé, homosexuel sur une terre de machisme, **créateur multiple** dans un monde d'artistes enfermés dans leur discipline.
Jean-François Fogel, *Le Magazine littéraire*

Federico Garcia Lorca • D.R.

Un poète mort n'écrit plus. D'où l'importance de rester vivant.
M. HOUELLEBECQ

… Le 19 juin 2007, au cours du salon aéronautique pour son usage personnel. Le prix de base, 224.000.000 €,

PIERRE LARROUTUROU

mercredi
12 mars

Peut-on proposer une alternative réelle au libéralisme ?

cycle
Penser peut-il encore changer le monde ?

Changer le pansement ou penser le changement ?
P. LARROUTUROU

Pierre Larrouturou est l'auteur de :
Ça ne peut plus durer !
Seuil, 1994
Du temps pour vivre
Flammarion, 1996
Les 35 heures, le double piège
Belfond, 1998
(rééd. La Découverte, 1999)
La gauche est morte, vive la gauche !
Presses de la Renaissance, 2001
Urgence sociale, changer le pansement ou penser le changement ?
Ramsay, 2006.

Pierre Larrouturou • © Sipa

Pierre Larrouturou

Ingénieur agronome et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, Pierre Larrouturou s'est fait connaître du public vers le début des années 1990, en abordant le thème du partage du temps de travail. Son calcul, sur la base d'une durée hebodmadaire du travail de trente-deux heures, prévoit alors que jusqu'à deux millions d'emplois peuvent être créés.

La droite au pouvoir propose sous son influence une législation non contraignante basée sur le volontariat des entreprises : c'est la loi Robien.

Il est proche cependant du Parti socialiste et ses idées sur la réduction du temps de travail seront reprises, adaptées et appliquées dans une moindre mesure par les lois Aubry.

Mais, dès 1994, avant même la promulgation de ces lois, il estime : « [Avec les trente-cinq heures], on n'aura pas l'effet de masse critique nécessaire. L'effet sur l'emploi va être faible, ça va coûter très cher. On n'aura pas les évolutions qualitatives nécessaires dans le rapport au travail. Des milliers de salariés vont être frustrés… » En décembre 1999, il prévoit : « La deuxième loi Aubry n'endiguera pas le chômage, n'améliorera pas la vie des salariés et risque de faire perdre à la gauche les élections de 2002. » Il tente donc, avec le slogan « Ne votez pas pour moi, mais écoutez ce que j'ai à dire », de se présenter lui-même à l'élection présidentielle, mais il ne recueille pas les cinq cents signatures indispensables. Après la défaite de 2002, il se rapproche à nouveau du Parti socialiste et, en octobre 2004, il coécrit avec Michel Rocard un article dans *Le Nouvel Observateur* où il maintient qu'un passage rapide et brutal aux trente-deux heures peut faire baisser le chômage.

Il a fondé le mouvement Nouvelle Donne, qui propose un nouveau contrat social, pour donner davantage la parole aux citoyens.

du Bourget, un particulier a commandé un Airbus A380
devra être majoré du prix des options qu'il a demandées…

LES CONTEMPORAINES

Fête des littératures

du mardi 25 mars au samedi 29 mars

Nous vous proposons cette année des Contemporaines en évolution. Cette « fête » des littératures se veut une préfiguration de la collaboration prévue pour la saison 2008/2009 avec l'association Carrefour des écritures, où des textes non théâtraux se confronteront aux expériences scéniques les plus novatrices.

Il s'agit pour nous, dans l'attente du futur lieu qui permettra au Théâtre 95 de développer très largement ses activités de centre des écritures contemporaines, de donner voix à des rapports nouveaux entre texte et voix, entre théâtre et livre, entre écriture et parole.

Si nous avons choisi de l'appeler une fête, c'est que nous savons que les questions de l'écriture, et plus encore de l'écriture contemporaine, peuvent parfois faire peur et passer pour trop sérieuses ou trop éloignées des inquiétudes vitales ou du besoin de joie qui habitent nos existences. Pourtant, si l'on veut, rien n'est plus drôle et ludique, pratique aussi, que l'écriture, que l'invention langagière, que la réflexion même sur le monde et sur les formes de l'art.

Les spectacles que nous vous proposons au cours de cette « semaine de mots dans tous les sens » composent à eux tous un festival de plaisirs de l'œil et de l'oreille, de la tête et du cœur. Musique, chant, vidéo et théâtre se conjoignent pour nous faire nous entendre avec aujourd'hui, en toute liberté.

De la géniale drôlerie de Bonfanti et Hunstad, qui nous rappellent combien l'intelligence et l'humour ont partie liée, au lyrisme ébouriffant de Pessoa relayé par la grande chanteuse et comédienne Frédérique Wolf-Michaux, en passant par la traduction « électrique » de la poésie de Rictus qui en fait un précurseur aussi bien de Léo Ferré que du slam ou par les bondissements hip-hop dont Serge Hamon irrigue le célèbre roman de Camus, il y a fort à parier que vous serez surpris, transportés, par l'énergie jubilatoire de ces artistes. Une façon de continuer à entrer dans le XXI^e^ siècle, à pieds joints, en s'éclaboussant comme des enfants dans les flaques de la modernité.

L'Ode maritime • © Giney Aime

Le théâtre doit être ce que le théâtre n'est pas.
P. P. PASOLINI

— Le ciel n'est bleu que par

Une semaine de mots dans tous les sens

vendredi 28 mars

SOIRÉE DÉCOUVERTES

AU CAFÉ DE LA PLAGE

19 h 00 Dîner-concert

en collaboration avec le C.R.R.

Un dîner en musique, avec la découverte de pièces contemporaines présentées par les élèves du C.R.R...

21 h 00 Lectures/rencontres

... suivi de lectures de textes inédits, de rencontres avec les auteurs et d'échanges autour des questions de l'écriture et de la création contemporaines...

entrée libre, consommations payantes, réservation indispensable

Sham remixe *L'Étranger* • © Jean-Pierre Estournet

mardi 25 mars • 21 h 00

AU BORD DE L'EAU

de et avec Ève Bonfanti et Yves Hunstad

« Le public, les adolescents surtout, rit à s'en décrocher la machoire. (...) On assiste à une fausse lecture qui tourne au délire. Un homme et une femme derrière une table jouent à nous raconter la pièce qu'ils ont écrite. Ils interprètent les quatre personnages, la mère, Josy, Marcel et un ami de Josy. Il est question d'un pique-nique, d'une colonie de fourmis, d'une partie de pêche, de petits riens qui mis bout à bout racontent la précarité, le besoin de solidarité, d'amitié. Peu importe l'histoire. Ici, les auteurs s'amusent à montrer l'envers de la création, comme le chasseur retourne une peau de lapin. C'est malin, cocasse, drôle. Les comédiens sont excellents... (...) Cela ne ressemble à rien de ce qu'on présente aujourd'hui sur scène, c'est un petit régal d'humour. » Marion Thébaud, *Le Figaro*

mercredi 26 mars • 21 h 00

CRÈVE-CŒUR

SPECTACLE POUR DEUX COMÉDIENS, UN MUSICIEN ET UNE ÉCHELLE

d'après *Les Soliloques du pauvre* de Jehan Rictus
avec Benoît Marchand et Emmanuelle Lafon
mise en scène Alexis Moati
musique Christophe Perruchi
lumière Ivan Mathis

« C'est une intuition et un désir d'acteur qui ont fédéré ce projet autour de l'écriture singulière, musicale et pleine de colère de Jehan Rictus. Son regard distancié sur l'inégalité et l'individualisme de notre société en fait une matière encore incandescente et d'une féroce actualité. La musique qui est jouée et samplée sur scène par Christophe Perruchi (claviers dans le groupe Noir Désir) compose l'équilibre de *Crève-Cœur* entre concert rock, slam et théâtre. » Benoît Marchand

jeudi 27 mars • 21 h 00

SHAM REMIXE *L'ÉTRANGER*

d'après Albert Camus
adaptation, direction artistique, et interprétation Serge Hamon
mise en scène Alan Boone
création sonore Helius Zhamiq

« Il existe de jeunes artistes du théâtre qui conçoivent leurs créations avec le public au centre du projet : le public comme élément constituant du projet artistique. Et quand ils pensent public, ce n'est pas abstrait, c'est (...) : Qu'est-ce que ça va pouvoir transformer de son rapport au monde ? Qu'est-ce que ça va lui apporter dans sa perception du réel ? Ces artistes-là sont rares. Serge Hamon en fait partie. (...) [Il] bouscule la forme de la représentation, invente, prouvant si besoin est qu'esthétique et politique se confondent quand on les prend dans leur dimension la plus noble. » Philippe Mourrat (Rencontres urbaines de La Villette)

samedi 29 mars • 21 h 00

L'ODE MARITIME

de Fernando Pessoa
conçu et interprété par Frédérique Wolf-Michaux
musique d'Alexandre Meyer et Frédéric Minière
vidéo de Giney Ayme

« *L'Ode maritime* est une sorte de fresque hallucinée, le déploiement embrasé d'un esprit où se déchaîne un ouragan de sonorités, de langues, d'espaces et de visions. C'est un texte poétique profondément théâtral où la langue est "mise en scène" d'un monde intérieur. Construit comme une corde tendue, il est l'action, le "drame", le flot. » Frédérique Wolf-Michaux

convention, mais rouge en réalité.

Alberto Giacometti

SEESAW

HÉÂTRE
EN ANGLAIS

de
Dennis Foon
mise en scène
Andrew Wilson

du mardi
1er avril
au vendredi
4 avril

avec
Raphaël Bouvet
Sophie Brech
Moira Lian Tan
George Mann

musique et chansons
George Mann
costumes
Chuckie McEwan

production
Compagnie Act

Vous ne verrez pas de balançoire (en anlais : *seesaw*) sur la scène du théâtre, mais quatre jeunes, avec des hauts et des bas, des réussites et des échecs, alternant entre le sentiment d'être « au top » et celui d'être au fond du gouffre. Quatre jeunes marchant sur un fil en essayant de ne pas perdre l'équilibre.
Pour écrire sa pièce, Dennis Foon a interrogé soixante-seize élèves de collège de la région du Winnipeg (Canada). Ces jeunes venaient d'horizons très différents, mais tous avaient en commun d'être confrontés à un monde de plus en plus difficile et cruel et de trouver de moins en moins de soutien à la maison.
Au cours des répétitions, les comédiens ont ressenti le besoin de s'exprimer également par le chant et la danse et la musique est devenue un élément important du spectacle...

Dennis Foon
Auteur, directeur de théâtre, producteur de films pour la télévision, Dennis Foon est né le 18 novembre 1951 à Détroit, Michigan. Arrivé au Canada en 1975 pour y finir ses études, il fonde dès son arrivée le Green Thumb Theatre for young people de Vancouver. Son travail est considéré comme l'un des plus novateurs et des plus performants dans le domaine du théâtre voué à l'éducation de la jeunesse et au changement social. Il est également romancier, poète, scénariste et journaliste et a reçu de nombreux prix dans des modes d'expression très divers. Son œuvre est traduite dans plus de trente langues.

Dennis Foon • © Élizabeth Dancoes

La jeunesse, c'est quand on ne sait pas ce qui va arriver.
HENRI MICHAUX

… On estime que la fortune cumulée
les plus riches du monde

vendredi 11 avril

Concert de création

7e Rencontres internationales de composition musicale de Cergy-Pontoise

EN COLLABORATION AVEC LE C.R.R. DE CERGY-PONTOISE

Le programme des Rencontres
du 8 au 13 avril 2008

MARDI 8 AVRIL À 20 H 00
Concert d'ouverture
Musiques nouvelles
par les étudiants inscrits en classe de perfectionnement.
AUDITORIUM DU C.R.R.

DU MARDI 8 AU VENDREDI 11 AVRIL
Répétitions publiques
des œuvres des jeunes compositeurs par l'Orchestre-Studio de Cergy-Pontoise
AUDITORIUM DU C.R.R.

JEUDI 10 AVRIL DE 10 H 00 À 17 H 30
Conférences et rencontres
avec des compositeurs invités…
AUDITORIUM DU C.R.R.

VENDREDI 11 AVRIL À 20 H 30
Concert de création
des œuvres des jeunes compositeurs par l'Orchestre-Studio de Cergy-Pontoise
THÉÂTRE 95

DIMANCHE 13 AVRIL À 17 H 00
Concert de clôture
- Remise du Prix du public, du Prix de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, et du Prix du Festival d'Auvers-sur-Oise
- Trois créations des jeunes compositeurs par l'Orchestre-Studio de Cergy-Pontoise
*- **La Création du monde** de Darius Milhaud*
- Création d'Alexandre Lévy avec le département de formation musicale du C.R.R. solistes et dispositif électro-acoustique.
L'APOSTROPHE / THÉÂTRE DES LOUVRAIS

Renseignements complets au 01 34 41 42 53

Pour la troisième fois, le Théâtre 95 collabore avec le C.R.R. pour ces Rencontres. Nous avons à nouveau proposé aux jeunes compositeurs invités les textes poétiques à partir desquels ils élaboreront leur pièce. C'est en revanche la première fois que, interprétées par l'Orchestre-Studio de Cergy-Pontoise, avec la participation des étudiants de la classe d'Art dramatique du C.R.R., les six œuvres ainsi composées seront créées dans nos murs.

Avec les étudiants des classes de composition des conservatoires de Mons, Liège (Belgique), Montréal (Québec), Wu Han (Chine), Barcelone (Espagne) et Cergy-Pontoise (France).

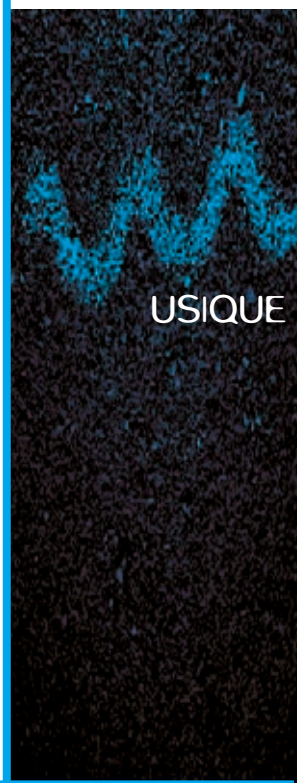
Manifestation organisée par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise et son Conservatoire à rayonnement régional en partenariat avec l'Ariam/Ile-de-France, L'apostrophe/Scène nationale, le Théâtre 95/Scène conventionnée, la S.A.C.E.M., avec le soutien du Conseil général du Val d'Oise, de l'Adiam 95, du ministère de la Culture et de la D.R.A.C./Ile-de-France.

Les Rencontres de composition

Les Rencontres internationales de composition se sont affirmées comme un rendez-vous incontournable de la création musicale au niveau national et international, tremplin pour de riches aventures… De jeunes talents s'y découvrent, des tendances nouvelles s'y affirment, des liens profonds s'y tissent… La septième édition se joue sur trois lieux de création du territoire de Cergy-Pontoise, le Théâtre 95, L'apostrophe, et le C.R.R… Le Festival d'Auvers, quant à lui, désormais partenaire à travers sa commande annuelle, offre aux Rencontres un brillant prolongement. Le compositeur invité sera Alexandre Lévy, destinataire d'une commande dans le cadre d'un important travail autour de la musique mixte, des compositeurs associés au projet assureront conférences, rencontres, masterclass et trois concerts seront entièrement consacrés à la musique du XXIe siècle…

La vie sans musique est tout simplement une erreur, une fatigue, un exil.

F. NIETZSCHE



des huit millions de personnes
s'élève à 31.000.000.000.000 $…

LES HABITANTS, 3e ÉPOQUE

Histoires courtes mais vraies... ou presque

Interviews d'habitants
Troisième volet : Les Cergypontains
mise en scène
Michael Batz, Frédéric Constant, Joël Dragutin, Christophe Galland, Mario Gonzalez, Xavier Maurel

du mardi 15 avril au samedi 19 avril

d'après une idée de
Georges Buisson et Alain Grasset
conception et réalisation
Diane Calma
images et montage
Estelle Lacombe

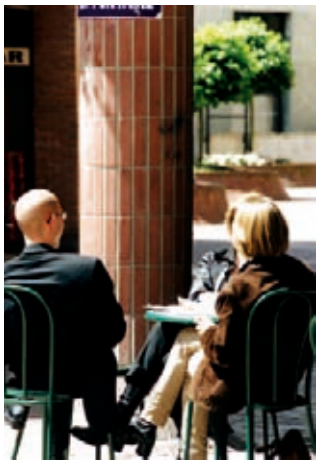
Mettre en scène la parole de ceux qui vivent dans la cité où nous créons, porter la parole du public au cœur de notre théâtre demeure pour nous, au fil des saisons, une expérience forte et émouvante à laquelle nous sommes vivement attachés. Écouter, donner forme et interpréter les mots de la ville exprimés par ces hommes et ces femmes nous relie aux origines mêmes du théâtre, né avec la cité pour en représenter les mythes fondateurs et rassembler ses citoyens.
Donner la parole aux habitants, écouter leur vie dans la ville et la ville dans leur vie, remodeler ces mémoires, ces fictions, ces histoires du quotidien, croiser les perspectives individuelles avec le devenir collectif, tisser les destins particuliers avec celui de la communauté : telle est la trajectoire de ce travail...
Après un premier volet consacré à ceux qui habitaient là avant que n'existe la ville nouvelle, puis, la saison dernière, un deuxième focalisé sur les « pionniers » qui investirent cet espace urbain et l'inventèrent au quotidien, nous irons à la rencontre de ceux qui s'installèrent dans une ville qui n'était ni la banlieue, ni la capitale, ni la province mais... autre chose. Dans cette ville en quête d'identité, dont nous aimons interroger la diversité, les citoyens inscrivent leur existence, politique et intime, artistique aussi, finalement...
Les interviews et les films constituent le matériau de textes de théâtre et de six portraits confiés à six metteurs en scène et trois acteurs. Chaque interview filmée des personnes réelles est projetée en écho de l'interprétation de l'acteur.

Valérie Battaglia

création 95

Et si le théâtre n'était pas du tout où on l'attend ?
CLAUDE RÉGY

Gros plan sur...
Cergy-Pontoise



© Lionel Pagès

Dans les années 1960, pour faire face au développement rapide de l'agglomération parisienne, on décida de la maîtriser et de l'équilibrer en créant plusieurs villes nouvelles autour de Paris. La mise au point du premier Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (S.D.A.U.) a été confiée à Paul Delouvrier, délégué général au district de la Région de Paris de 1961 à 1969, qui a été à ce titre considéré comme le père des villes nouvelles en France.
Au nord de Paris, le choix se porta sur les environs de Pontoise dans une boucle de l'Oise. La ville ancienne devait s'intégrer dans un ensemble beaucoup plus vaste, dont le centre serait à Cergy, qui n'était alors qu'un village. Décidée dès 1965, l'implantation de la ville nouvelle se fera en plusieurs étapes :

16 avril 1969 : création de l'Établissement public d'aménagement (E.P.A.).

1971 : création du Syndicat communautaire d'aménagement (S.C.A.).

11 août 1972 : création officielle de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, comptant quinze communes (les douze communes actuelles, plus Boissy-l'Aillerie, Méry-sur-Oise et Pierrelaye).

1983 : la loi Rocard modifie le statut des villes nouvelles.

1984 : le Syndicat d'agglomération nouvelle (S.A.N.) remplace le S.C.A., quatre communes quittent la structure (Boisemont, Boissy-l'Aillerie, Méry-sur-Oise et Pierrelaye).

31 décembre 2002 : fin de la mission et dissolution de l'E.P.A., suite à l'achèvement de la ville nouvelle.

1er janvier 2004 : transformation du S.A.N. en communauté d'agglomération (nouvelle identification Cergy-Pontoise Énergies Ouest).

1er janvier 2005 : Boisemont rejoint la communauté d'agglomération.

Les douze communes de Cergy-Pontoise

Boisemont
Cergy
Courdimanche
Éragny-sur-Oise
Jouy-le-Moutier
Menucourt
Neuville-sur-Oise
Osny
Pontoise
Puiseux-Pontoise
Saint-Ouen-l'Aumône
Vauréal

chacun est universel.

Eugène Ionesco

Nous tournons en rond dans la nuit et nous sommes dévorés par le feu (hurlements en faveur de Guy Debord)

Pièce pamphlétaire pour trois films et sept acteurs d'après l'œuvre critique et cinématographique de Guy Debord

conception, réalisation et mise en scène
David Ayala

vendredi
9 mai

avec
Sophie Affholder
Jean-Claude Bonnifait
Diane Calma
Roger Cornillac
Christophe Labas-Laffite
Alexandre Morand
Véronique Ruggia

assistante à la mise en scène
Édith Félix
coréalisation des films et montage
Julie Simonney
création lumière
Mathias Roche
création son
Laurent Sassi
costumes
Gabrielle Mutel
régie générale
Francis Petit

coproduction
Sélectron libre
Compagnie La nuit remue
Théâtre du Hangar (compagnie Jacques Bioulès)
/Centre d'art et de recherche de Montpellier

Que dirait Guy Debord de notre monde s'il revenait parmi nous ? À n'en pas douter, une fois passés l'écœurement, l'effroi et l'infinie tristesse qui l'accableraient un moment, il retrouverait vite sa virulence et sa pertinence. Car il reste le critique le plus radical de cette fameuse « société du spectacle » qu'il a si bien su décrire et dont il a démonté, mieux que quiconque, tous les sordides et pernicieux rouages. Pour nous, la génération qui ne l'a pas connu au moment où ses écrits révolutionnaient littéralement la société, il est l'homme qui a librement écrit les ouvrages les plus redoutables et les plus inquiétants de la seconde moitié du XX[e] siècle.

David Ayala

Guy Debord
« Qui fut réellement cet homme qui fit couler beaucoup d'encre ? J'ai l'impression qu'un seul mot résume au final sa trajectoire inclassable : le dépassement.
Debord fut l'homme du dépassement de l'art. Il effectua ensuite le dépassement du cinéma. Plus tard il dépassa le marxisme et l'anarchisme. En parallèle, il dépassa le couple, puis l'amour. Il lui fallut enfin dépasser la douleur, avant de procéder à l'ultime entreprise : celle du dépassement de la vie. »
Christophe Bourseiller, *Vie et mort de Guy Debord*

Guy Debord • D.R.

Le spectacle est le *capital* à un tel degré d'accumulation qu'il devient image.
GUY DEBORD

… Les rituels funéraires de crémation en Inde sont de la production de 500.000 tonnes de cendres

Le futur Théâtre 95 vu par l'arrière.

responsables chaque année de l'abattage de 50.000.000 d'arbres,
et de l'émission de 8.000.000 de tonnes de CO_2…

CROISEMENT AVEC

L'APOSTROPHE
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

VOIR PAGE 52

Ah ! Que la vie est quotidienne !

JULES LAFORGUE

de
Philippe Minyana
mise en scène
Florence Giorgetti

du mardi 13 mai au samedi 17 mai

« Philippe Minyana traque l'étrangeté dans la banalité du quotidien », *lisait-on en février 2006 dans* Le Monde, *à propos de la création à la Comédie-Française de sa pièce* La Maison des morts. « Faire du théâtre, raconter une vieille légende alors que le monde flambe, que le siècle chavire », *écrivait-il en mars 1995 dans les regrettés* Cahiers de Prospero. *Tout Minyana est peut-être entre ces deux phrases : son œuvre entière dessine l'ombre en nous du temps présent, mais constitue aussi une sorte d'historiographie, au moment même où ils sont vécus, d'instants depuis toujours déjà devenus des souvenirs, où aimer, être heureux ou malheureux, parler, mourir, sont comme autant de prodiges issus de ce récit fantastique qui s'appelle la vie.*

avec
Hélène Foubert
Florence Giorgetti
Nicolas Maury
Émilien Tessier

collaboration artistique
Robert Cantarella
scénographie et lumière
Laurent P. Berger
costumes rêvés par
Florence Giorgetti
son, musique et chansons
Reno Isaac

production
Comédie de Reims/C.D.N.
Théâtre 95
Théâtre du Rond-Point
commande d'écriture
du Théâtre du Rond-Point

Texte à paraître aux éditions de l'Arche.

Un fil tendu entre le banal et l'extravagant

Il y a d'abord cette atmosphère vaguement désœuvrée de fin d'après-midi de dimanche. Quatre personnages se rendent visite à différents moments de leur vie. Trois femmes et un homme. À chaque fois, il ne se passe rien, ou presque : on boit un verre, on prend des nouvelles les uns des autres, on parle de sa santé… Des conversations apparemment banales, mais déjà s'installe, diffus, le sentiment du temps qui passe. Le diable est dans les détails, dit-on. Ici ce sont des traits, comme de discrètes touches de pinceau qui révèlent une trame sous-jacente. Philippe Minyana œuvre en miniaturiste et tisse l'air de rien quelque chose qui évoque une épopée de l'intime. Cela s'écrit entre les mots pour surgir soudain comme par surprise à la manière d'un fou rire qu'on étouffe tant bien que mal ou d'une bouffée d'enfance. Un grain de sable imprévu s'est glissé dans les rouages de la réalité. Une seconde et tout bascule laissant affleurer l'autre côté des choses, à la fois trouble et scintillant, le merveilleux, le monde des contes.

coproduction 95

— Voilà la grande
s'imaginer que les êtres

Gros plan sur…
Philippe Minyana

Philippe Minyana • © Marie-Pia Bureau

De son vrai nom Philippe Miñana et d'origine espagnole, Philippe Minyana enseigne les Lettres de 1971 à 1979. C'est d'abord en tant que comédien qu'il vient au théâtre : jusqu'en 1985, il jouera sous la direction notamment d'Andreï Serban, de Carlos Wittig ou de Benno Besson. Mais, dès 1979, il passe à l'écriture avec ***Premier trimestre*** qu'il met lui-même en scène à la Comédie de Metz. Très productif dès 1980, il a écrit depuis une quarantaine de pièces, pour la plupart publiées aux éditions Théâtrales, à l'Avant-Scène et aux éditions Actes Sud-Papiers.

Parmi ses œuvres, citons : ***Le Dîner de Lina***, ***Fin d'été à Baccarat***, ***Chambres***, ***Inventaires***, ***Les Petits Aquariums***, ***Les Guerriers***, ***Où vas-tu Jérémie ?***, ***André***, ***Anne-Laure et les Fantômes***, ***Le Couloir***… De nombreux metteurs en scène tels que Viviane Théophilidès, Christian Schiaretti, Stéphanie Loïk, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent et surtout Robert Cantarella ont accompagné son travail. Plusieurs de ses pièces ont d'abord été créées dans le cadre du « Nouveau Répertoire dramatique » sur France Culture présenté par Lucien Attoun. Deux de ses pièces, *Chambres* et *Inventaires*, ont été inscrites au programme du baccalauréat de l'option théâtre.

Il a été de 2000 à 2007, auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne/Centre Dramatique National dirigé par Robert Cantarella.
Il est aussi l'auteur de livrets d'opéras. Il a également écrit des scénarios et les dialogues du téléfilm ***Papa est monté au ciel*** (réalisation Jacques Renard, Arte). Il a aussi participé à l'installation vidéo ***Habitants*** (réalisation Fabien Rigobert).

En 2002, il a été fait officier de l'ordre des Arts et Lettres. Puis en 2006, sa pièce ***La Maison des Morts*** est mise en scène par Robert Cantarella au Théâtre du Vieux-Colombier (Comédie-Française).

« Je crois que j'ai toujours voulu écrire. Je reste parfois des semaines entières, un peu égaré, un peu douloureux, essayant de pressentir cette langue du théâtre, qui n'est que celle du théâtre, que l'on n'entend que là… »
Philippe Minyana

**erreur de toujours :
pensent ce qu'ils disent.**

Jacques Lacan

ARIANE MNOUCHKINE

cycle
Penser peut-il encore changer le monde ?

Je crois à la stimulation par la beauté, par l'espoir, par la joie, par le rire, par les larmes.
A. MNOUCHKINE

Théâtre & société

mercredi
28 mai

(sous réserve)

Peu de metteurs en scène ont eu autant d'influence qu'Ariane Mnouchkine sur la perception que pouvait avoir le public des artistes et des effets politiques de l'art. En effet, elle a non seulement marqué son temps au plan esthétique, mais aussi au plan des modes de production artistique, au plan de la conception même de ce que c'est qu'une compagnie théâtrale. Enfin, sur un plan « citoyen », elle s'est souvent montrée exemplaire…

« Il faut toujours imaginer qu'on peut changer le monde ! Si je ne pensais pas que, dans nos spectacles, l'émotion atteignait le cœur ou la conscience, je ne ferais pas de théâtre. Après le spectacle, ce n'est pas le monde qui est changé, en effet. Il y a simplement quelque chose de changé. »
Ariane Mnouchkine

Ariane Mnouchkine
Metteur en scène de théâtre, fondatrice en 1964 du **Théâtre du Soleil** – installé depuis 1970 à la Cartoucherie de Vincennes –, Ariane Mnouchkine s'est d'abord fait connaître par sa mise en scène de ***La Cuisine*** d'**Arnold Wesker**, puis par les créations collectives ***1789*** et ***L'Âge d'or***. Elle a mis en scène de nombreux textes classiques (**Molière**, **Shakespeare**) ou contemporains (**Hélène Cixous** en particulier), et a beaucoup puisé aux traditions théâtrales orientales (Inde, Japon).
Ses spectacles les plus récents (***Le Dernier Caravansérail***, ***Les Éphémères***) montrent, de façon aussi drôle que poignante, des instantanés de vies brisées et impuissantes, en Afghanistan, à Sangatte ou ailleurs.
Elle a par ailleurs réalisé en 1978 le magistral ***Molière***, avec Philippe Caubère dans le rôle-titre.
Elle a été nommée récemment professeure associée à la chaire de Création artistique du **Collège de France** et a reçu en juillet dernier au festival de Venise un **Lion d'or** spécial pour l'ensemble de sa carrière.

… Malgré la campagne lancée par le gouvernement pour le nombre de Japonais décédés à cause de l'excès de

Le futur Théâtre 95 vu de la préfecture.

limiter les heures supplémentaires et promouvoir les congés, travail a augmenté de 7,6% entre mars 2006 et mars 2007…

3e RENCONTRE CULTURE

Quelle(s) culture(s) pour quel(s) public(s) ?
L'éducation artistique, dernière utopie ?

samedi
7 juin
toute la journée

La deuxième rencontre (« Culture, jeunes et "cultures jeunes" ») avait établi un constat, celui du décalage, voire de l'incompréhension entre les formes artistiques revendiquées par une majorité de jeunes et celles proposées par les institutions culturelles. Mais elle avait aussi promu l'espoir du dépassement de ces fractures, et cet espoir, tel qu'il avait été formulé, avait un nom : l'éducation artistique et culturelle. Car, disons-le sans ambages, notre pays souffre d'une insuffisance notoire en matière de sensibilisation des jeunes aux arts. Cela peut expliquer, en effet, les difficultés qui gênent l'accès à certaines œuvres ou pratiques artistiques. On ne choisit pas ce que l'on ignore. Chacun est enfermé dans un environnement culturel, déterminé par le quartier où il habite, l'école qu'il fréquente, les caractéristiques socioprofessionnelles de sa famille, et l'éducation nationale n'est pas, aujourd'hui, ou pas assez, le lieu des apprentissages artistiques, par lesquels se fonderait une véritable démocratisation culturelle.

Or, ce diagnostic fait consensus, si l'on en juge d'après les programmes des différents candidats à la dernière élection présidentielle, qui, tous, ont mis l'éducation artistique en avant, et l'ont désignée comme la pierre angulaire de leur projet de politique culturelle. Ce consensus est tel, les ambitions que l'on prête à l'éducation artistique sont si grandes, qu'on peut cependant se demander si tout cela est bien réaliste. De l'éducation artistique, on espère ainsi l'accroissement bien sûr des publics concernés par la politique culturelle, l'enrichissement critique des enfants et des jeunes à qui une telle fréquentation des œuvres et des artistes serait permise, mais aussi, pêle-mêle, la pacification de la société et la disparition des violences, la maîtrise, même, des pulsions archaïques, l'accès au symbolique et à l'universel – bref, de nouvelles dispositions au « vivre ensemble » et les fondements d'une démocratie idéale.

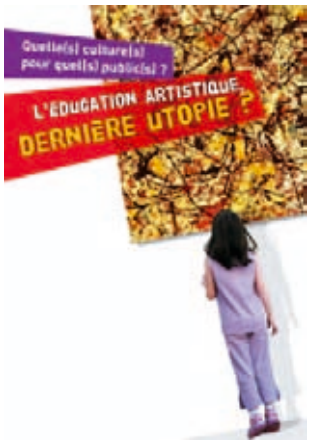
Une telle foi dans l'évangélisation artistique devrait nous réjouir, mais nous craignons que ce ne soit pas si simple. C'est pourquoi nous voudrions cette année interroger cette panacée universelle, non pas pour en remettre en question la nécessité, à laquelle nous croyons, nous aussi, fermement, mais pour ouvrir ce qui se présente comme une nouvelle utopie culturelle, tout aussi fragile peut-être, que s'est révélée celle de l'éducation populaire qui fut tant chantée au siècle dernier.

Car, si l'éducation artistique est une nécessité, de quelle nécessité sagit-il, pour qui, comment et pour quoi ? Ne peut-on parfois déceler, dans sa revendication, un alibi pour d'autres renoncements ? Et puis, pourquoi fait-elle l'objet de tant de discours emphatiques, de la part des politiques en particuliers, alors qu'ils se traduisent si rarement dans les faits ? Que met-on (que cache-t-on ?) derrière ce terme « éducation artistique et culturelle » ? Quelles réalités recouvre-t-il ? Ne s'agit-il pas de l'auberge espagnole où chacun trouve ce qu'il y apporte ? Quels en sont les enjeux réels pour chacun des acteurs concernés ? Quels effets magiques en espère-t-on, et quels effets réels peut-on en attendre ?

Notre colloque – encore un colloque sur l'éducation artistique diront certains – tentera de remettre à plat le débat sur ces questions, en s'appuyant sur les travaux des scientifiques et le témoignage des principaux acteurs : politiques, artistes, pédagogues. Un nouveau colloque, oui, pour une utopie raisonnée…

L'éducation ne fait pas le bonheur.
EUGÈNE LABICHE

Gros plan sur...
L'art à l'école



© Frédéric Jély

Modératrice :
Anita Weber
INSPECTRICE GÉNÉRALE AU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Intervenants (sous réserve) :
Jacques Blanc
DIRECTEUR DU QUARTZ DE BREST
Emmanuel Fraisse
PROFESSEUR À PARIS-III
Jacques Lassalle
METTEUR EN SCÈNE
MEMBRE DU HAUT CONSEIL
DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE
Hélène Mathieu
INSPECTRICE GÉNÉRALE
AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
Philippe Meirieu
PROFESSEUR EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION
Alain Moget
DIRECTEUR DE LA D.A.A.C./ACADÉMIE DE VERSAILLES
Robin Renucci
COMÉDIEN, DIRECTEUR DE L'A.R.I.A.

en collaboration avec
la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise
avec le soutien
du Conseil général du Val d'Oise
en partenariat avec
l'Académie de Versailles (Délégation académique à l'action culturelle)

LOI 88-20 DU 6 JANVIER 1988
RELATIVE AUX ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES
(extrait)

Art. 1er - Les enseignements artistiques contribuent à l'épanouissement des aptitudes individuelles et à l'égalité d'accès à la culture. Ils favorisent la connaissance du patrimoine culturel ainsi que sa conservation et participent au développement de la création et des techniques d'expression artistiques. Ils portent sur l'histoire de l'art et sur la théorie et la pratique des disciplines artistiques, en particulier de la musique instrumentale et vocale, des arts plastiques, de l'architecture, du théâtre, du cinéma, de l'expression audiovisuelle, des arts du cirque, des arts du spectacle, de la danse et des arts appliqués. Les enseignements artistiques font partie intégrante de la formation scolaire primaire et secondaire. Ils font également l'objet d'enseignements spécialisés et d'un enseignement supérieur.

« L'ART À L'ÉCOLE, L'ARDENTE OBLIGATION »
(extrait)

Le développement de l'éducation artistique à l'école s'impose en effet à plusieurs titres :
a) De Malraux à Lang, l'essor de « l'État culturel » fut d'abord applaudi avant que ses préoccupations soient jugées par ses critiques de gauche et de droite trop éloignées des exigences de l'enseignement. Dès lors l'articulation des deux grandes missions culturelles de la nation n'a cessé de s'affirmer comme une évidence.
b) Pour sortir des impasses de la démocratisation et déjouer les pièges de la reproduction, sociologues et pédagogues de tous bords s'accordent sur l'importance d'une initiation aux langages et aux pratiques de l'art dès le plus jeune âge.
c) Les statistiques montrent que l'accès aux institutions culturelles ainsi qu'aux œuvres artistiques est fonction du niveau d'instruction des individus, mais qu'il dépend aussi des tentations éprouvées par chacun. L'offre doit donc s'introduire au sein du principal dispositif de socialisation des enfants et des adolescents. C'est justement là, dans la relation au professeur, que l'appétit de connaissance vient soutenir les élans de la sensibilité.
d) L'école, le collège, le lycée apportent à tous les élèves ce que les conservatoires municipaux et les cours privés ne sauraient faire découvrir qu'aux héritiers des familles aisées. La lutte contre les inégalités sociales devant l'art passe encore par le chemin des classes et des ateliers en milieu scolaire, à condition que les artistes y soient invités et leurs œuvres visitées.
e) Aucun savoir ne délivrera le brevet de citoyenneté si celle-ci n'est pas expérimentée au contact d'une collectivité. Les activités artistiques, qui concourent au même rang que d'autres disciplines – notamment sportives – à l'apprentissage de la solidarité et de la responsabilité, sont particulièrement désignées pour faire entendre les accents de la singularité, donc pour faire valoir les droits de l'altérité.
Emmanuel Wallon

montreraient-ils le monde qu'ils ont perdu !

Gaston Bachelard

Le futur Théâtre 95 vu depuis le Verger.

CHEZ NOS AMIS

HORS LES MURS

Spectacles envoyés sur les routes par le Théâtre 95, soutenus par lui ou modestes collaborations artistiques, ce sont autant d'ambassadeurs qui vont à la rencontre du public...

Gustave Doré, *Gargantua* • D.R.

MUSIQUES À DÉGUSTER
OU L'APPÉTIT EN QUESTION

CRÉATION DE THÉÂTRE MUSICAL POUR DEUX CHANTEURS ET SEPT INSTRUMENTISTES

MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE GALLAND • DIRECTION MUSICALE MARIE-PIERRE BRÉBANT
SCÉNOGRAPHIE DENIS FRUCHAUD • LUMIÈRE MARC DELAMEZIÈRE
VIDÉO CHRISTOPHE GALLAND & ERWAN BOZEC • SON ALAIN LITHAUD

AVEC MATHILDE ÉTIENNE (SOPRANO) ET NICOLAS ROUAULT (BARYTON)

CLAVECIN MARIE-PIERRE BRÉBANT • FLÛTES À BEC DENIS CHEVALLIER
THÉORBE & GUITARE BAROQUE MIGUEL HENRI • VIOLON SOPHIE IWAMURA
VIOLE DE GAMBE FEDERICO YÀCUBSOHN

UN SPECTACLE PRÉSENTÉ, DANS LE CADRE DU FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE,
PAR L'ENSEMBLE SEPT MESURES DE SOIE ET LA COMPAGNIE CHRISTOPHE GALLAND

« S'il s'agit dans ce projet de puiser dans le vaste répertoire des cantates et des airs à boire du XVIII^e siècle, s'il s'agit d'en rendre compte et d'en goûter les multiples manifestations – des plus populaires aux plus savantes –, il s'agit également de les entendre aujourd'hui au travers d'un filtre qui nous permette d'en saisir les singularités, l'essence propre, le pouvoir évocatoire. Ne pas faire acte de redondance, écarter un temps l'air à boire de son contexte d'origine et le sortir de table, en quelque sorte. Qu'est-ce que cette nécessité vitale du boire et du manger ? Et qu'en est-il de cette façon d'en faire cas, par le chant et les paroles ? »

Christophe Galland

L'APOSTROPHE-THÉÂTRE DES ARTS • CERGY
vendredi 19 octobre à 20 h 30

renseignements et réservations
au Festival baroque de Pontoise 01 34 35 18 71
à L'apostrophe/Scène nationale 01 34 20 14 14

G.Braque, *Barques sur la plage* • D.R.

COMPTINES

CHANSON ET DANSE, SPECTACLE POUR LE TRÈS JEUNE PUBLIC

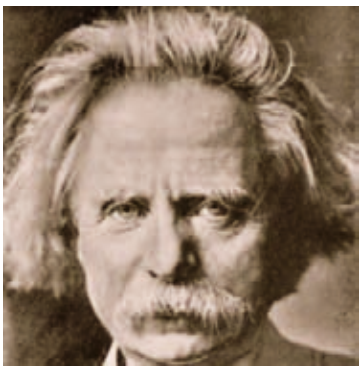
CONÇU, INTERPRÉTÉ ET CHANTÉ
PAR CATHERINE LASCAULT, COMÉDIENNE,
ET ANGELA STERTZER, CHORÉGRAPHE ET DANSEUSE

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE LA DANSE QUI CHANTE

Cinq minutes avant le spectacle, les enfants se poursuivent entre les chaises, les bébés crient, les mamans sortent les biberons, les papas font chûûût avec le doigt, assieds-toi, ça va commencer. Tout ce joyeux tohu-bohu s'interrompt brutalement quand les deux pierrots lunaires montent sur scène et regardent leurs mains voyageuses. Les bébés se taisent, médusés. Les enfants applaudissent et les adultes oublient de les surveiller...

BIBLIOTHÈQUE DES DAMES GILLES • VAURÉAL
samedi 1er décembre à 10 h 30, 16 h 30 & 17 h 30

renseignements et réservations
au 01 34 46 99 70 (demander Christelle ou Jennifer)



Edvard Grieg • D.R.

Mais en dehors du théâtre, est-il une vie ?

GASTON BATY

… La société américaine Odyssey a annoncé le 18 mai 2007 internationales de l'Atlantique un trésor composé de 500.000 pièces pesant 17 tonnes et évalué à 370.000.000 €, représente

MON VIEUX VILBURE

L'ATELIER GEORGES BRAQUE

PETITE FORME CUBISTE ET UN PEU BRAQUE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE YVES CHEVALLIER
SCÉNOGRAPHIE PIERRE BLAISE • LUMIÈRE GÉRARD KARLIKOV

AVEC MARC-HENRI BOISSE ET MICHEL SIGALLA

UN SPECTACLE DE QUAI DE LA RAPÉE,
COPRODUIT PAR THÉÂTRE EN RÉGION/RÉGION HAUTE-NORMANDIE,
LE RAYON VERT/SCÈNE CONVENTIONNÉE DE SAINT-VALÉRY-EN-CAUX,
LA SCÈNE NATIONALE D'ÉVREUX-LOUVIERS, L'ATHANOR/SCÈNE NATIONALE D'ALBI,
AVEC LE SOUTIEN DE L'O.D.I.A./NORMANDIE

« Un voyage au cœur de l'acte de création. Une forme légère destinée à des lieux non théâtraux pour aller à la rencontre d'autres publics dans les musées, les écoles d'art, les associations, les lycées, les universités et avec eux partager un moment de réflexion tonique et ludique.
"On peut faire théâtre de tout", affirmait Antoine Vitez, alors ici comment faire théâtre de la peinture ? Comment donner à voir non l'œuvre mais des équivalences scéniques ? Avec du carton et du papier – le papier de l'écriture – une sorte de maquette que nous avons imaginé refermer comme un livre et rouvrir à 180° comme un "pop-up". Un de ces travaux de Braque qui lui a valu de la part de Picasso le sobriquet affectueux autant qu'ironique de "Vilbure". C'était l'époque où les avions, eux aussi, étaient faits de toile montée sur des châssis, où même l'hélice était en bois, l'époque où un certain Wilbur Wright – avec son frère Orville – réalisait en 1903 le premier vol quand Braque et Picasso allaient révolutionner la peinture. »

Yves Chevallier

DANS LE CADRE DES DIX ANS DU SALON D'ART CONTEMPORAIN « MANGANÈSE »
ET DE LA QUINZAINE ARTS PLASTIQUES DE VAURÉAL

VAURÉAL
mardi 19 février à 10 h 30 & 14 h 00
renseignements et réservations
à la mairie de Vauréal 01 34 24 71 06
à la bibliothèque des Dames Gilles 01 34 46 99 75

QUI TU ES, TOI ?

DIX PETITES PIÈCES CONTRE LE RACISME

TEXTES ENZO CORMANN • SYLVIE CHENUS • CLAUDE DEMARIGNY • NATACHA DE PONTCHARRA
JOËL DRAGUTIN • JEAN-GABRIEL NORDMANN • YVES NILLY • FRANCK PAVLOFF
MISE EN SCÈNE CLAIRE GALEYRAND

AVEC HÉLÈNE ARNAULT & TOMMASO SIMIONI

PRODUCTION THÉÂTRE 95

EXTRAITS DE *LA PLUS GRANDE GRANDE PIÈCE DU MONDE* (ÉDITIONS DE L'AMANDIER)

Le racisme n'est pas mort ni en voie de disparition, comme certains optimistes l'avaient trop vite proclamé. **Qui tu es, toi ?** *très efficacement mis en scène par Claire Galeyrand, met en relief d'une manière directe, souvent émouvante, la complexité de ce grave problème de société, et secoue – parfois même avec humour – aussi bien les préjugés xénophobes que les automatismes de la bonne conscience. Ce spectacle, créé au Théâtre 95 en 2004 et joué depuis dans tout le Val d'Oise, poursuit son voyage...*

EN TOURNÉE DANS LE VAL D'OISE

renseignements et réservations
au Théâtre 95 01 30 38 11 99

PEER GYNT

SUITE POUR ORCHESTRE

D'EDVARD GRIEG
SUR UN TEXTE D'HENRIK IBSEN
MISE EN ESPACE JOËL DRAGUTIN
CHEFS DE CHŒUR CAROLINE GAULON & MARINE FRIBOURG
SOLISTES DISTRIBUTION EN COURS
CHŒURS ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU C.R.R. DE CERGY-PONTOISE
SOUS LA DIRECTION D'ANDRÉE-CLAUDE BRAYER

Le chef d'œuvre de Grieg (1843-1907) **Peer Gynt** *fut écrit pour illustrer la magnifique pièce d'Ibsen. Cette gigantesque fresque créée le 24 février 1876 raconte l'histoire d'un personnage paresseux, menteur, qui sera racheté à la fin de sa vie, après de multiples aventures, et parviendra enfin à l'apaisement. La musique symphonique de Grieg est tout imprégnée des rythmes et des harmonies de la musique populaire norvégienne et sa puissance évocatrice est immense... Le travail de mise en espace et de lecture du texte d'Ibsen par Joël Dragutin ajoutera à l'émotion que suscite la musique de Grieg et fera entrer immédiatement le spectateur au cœur du lyrisme du XIX^e siècle...*

THÉÂTRE DE JOUY
mardi 11, vendredi 14 & samedi 15 mars à 21 h 00

renseignements et réservations
au C.R.R. 01 34 41 42 53
au Théâtre de Jouy 01 34 43 38 00

DON QUICHOTTE

COMÉDIE EN ALEXANDRINS

DE DANIEL GUÉRIN DE BOUSCAL
D'APRÈS MIGUEL DE CERVANTES
MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE GAUZERAN • ASSISTÉ DE JULIETTE CROIZAT
SCÉNOGRAPHIE CHRISTOPHE LE BRUCHEC • ASSISTÉ DE CLAIRE MANENT
COSTUMES ERIG LE GOFF • MAQUILLAGES CHRISTINE LAURENT • LUMIÈRE MARC AUGUSTIN-VIGUIER
MUSIQUE ORIGINALE CYRIAQUE BELLOT • COORDINATION ET RÉGLAGES CIRQUE CAROLINE SIMÉON
COORDINATION DES COMBATS EMMANUEL OGER

AVEC PHILIPPE BEAUTIER • PHILIPPE BEHEYDT • ALAIN CARNAT • JULIETTE CROIZAT
CHRISTOPHE GAUZERAN • ROMAIN GUIMARD • ISABELLE HELLEUX • MANUEL MARTIN
LAURENT MOTHE • CAROLINE SIMÉON

COMPAGNIE FAHRENHEIT 451

Depuis sa première apparition en 1605, **Don Quichotte** *n'a cessé d'attirer de nombreuses adaptations, tant littéraires que théâtrales. Ces aventures fascinaient l'Europe entière. Vers 1640, l'adaptation en alexandrins, du français Guérin de Bouscal, tombé dans l'oubli, reste l'une des meilleures car il fut le premier à faire de Don Quichotte le sujet principal de sa pièce. Cette comédie décrit le « chevalier à la triste figure » qui part en compagnie de Sancho dans un périple où il affrontera le Chevalier des Miroirs avant de se retrouver dans le château d'un duc... Après la très remarquable* **Gelsomina**, *présentée en 2003, la compagnie Fahrenheit 451 poursuit son travail alliant théâtre et cirque, pour des spectacles énergiques, oniriques et populaires.*

L'APOSTROPHE-THÉÂTRE DES LOUVRAIS • PONTOISE
mardi 29 avril à 20 h 30

renseignements et réservations
à L'apostrophe/Scène nationale 01 34 20 14 14

avoir trouvé à bord d'une épave engloutie dans les eaux
d'argent et de plusieurs centaines d'objets de valeur. Le tout,
le plus important trésor jamais découvert en mer…

PESTACLES

EUNE PUBLIC

EN COLLABORATION AVEC

cergy

ET

L'apostrophe théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

Chaque homme cache en lui un enfant qui veut jouer.

F. NIETZSCHE

Pestacles

Ouvrir les yeux et les Oreilles...

La Ville de Cergy, le Théâtre 95/Scène conventionnée et L'apostrophe/Scène nationale s'associent pour développer ensemble l'offre en direction du Jeune Public.
Près de trente spectacles et plus de cent vingt représentations, des artistes de tous horizons et de toutes disciplines unis autour d'un seul objectif : l'enfant.
Alors venez vous asseoir et ouvrez bien les yeux... et les oreilles !
Renseignements et réservations : 01 34 33 46 85

Avanti (voir page 45) • © Nicolas Bossard

LÎLE D'ARIEL

THÉÂTRE VISUEL, ARTS PLASTIQUES, PROJECTION VIDÉO

UN SPECTACLE DE ET AVEC DARIO MORETTI ET CRISTINA CAZZOLA
MUSIQUE ORIGINALE CARLO CIALDO CAPELLI
TEATRO ALLIMPROVVISO (ITALIE)

Ariel est un lutin, un petit diable spirituel qui, comme un enfant aime jouer et faire des farces à tout le monde ; sa spécialité, c'est de mélanger les animaux avec les plantes, il donne ainsi vie à des créatures étranges... Ariel a aussi la particularité de se rendre invisible ; ainsi, malgré toutes les taquineries et tous les tours qu'il joue, personne n'arrive jamais à l'attraper. Hors, un jour, il rencontre une fée, très, très belle et en tombe immédiatement amoureux ! Malheureusement, cette fée n'est autre que le Grand Magicien qui s'est transformé pour capturer Ariel et l'abandonner sur une île déserte...

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 3 ANS) • SCOLAIRE (JUSQU'AU CP)
DURÉE : 50 MINUTES

MAISON DE QUARTIER DES LINANDES
mercredi 3 octobre à 16 h 00
jeudi 4 octobre à 9 h 30 et 14 h 30
MAISON DE QUARTIER DES TOULEUSES
vendredi 5 octobre à 9 h 30 et 14 h 30
samedi 6 octobre à 11 h 00
dimanche 7 octobre à 16 h 00

ZIG ZAG

DANSE

CHORÉGRAPHIE FRÉDÉRIKE UNGER ET JÉRÔME FERRON
INTERPRÉTATION ÉMILY MÉZIÈRES
VIDÉO ET ANIMATION NICOLAS DIOLOGENT
COMPAGNIE ÉTANT DONNÉ (ROUEN)

Avant de marcher droit, de décider de la direction à prendre, il est un temps où se déplacer est en soi une découverte. La marche, but à atteindre pour atteindre son but, devient donc la marche à suivre. Néanmoins, lorsque le pas est mal assuré, le parcours d'un point à un autre ressemble à une aventure. Le chemin serait-il donc plus important que le but ? **Zigzag** ***est une exploration du corps et de la motricité. Nous découvrons ensemble tous les moyens de se déplacer, jusqu'aux plus improbables. Nous découvrons aussi que l'on ne se déplace que dans un espace et que celui-ci nous réserve bien des surprises.*** **Zigzag** ***est une flânerie chorégraphique qui fait appel à toutes les ressources de l'imagination pour simplement aller de l'avant, un déambulatoire ludique où intelligence et fantaisie s'associent et deviennent le meilleur code de la route.***

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 3 ANS) • DURÉE : 35 MINUTES

MAISON DE QUARTIER DES TOULEUSES
mardi 6 novembre à 10 h 00, 14 h 00 & 16 h 00

— Les marionnettes n'amusent que

LOUIS, L'ENFANT DE LA NUIT

THÉÂTRE DE PAPIER ET D'OBJETS

CRÉÉ ET MIS EN SCÈNE PAR PATRICIA O'DONOVAN
AVEC LITAL TYANO
MUSIQUE RACHEL YATZKIN
COMPAGNIE AMBULO / TRAIN THEATRE (PARIS-JÉRUSALEM)

Ce sont de fragiles marionnettes de papier dont l'intensité se révèle à la lumière des bougies. Manipulées à vue dans une ambiance feutrée, elles racontent avec subtilité la vie de Louis Braille, cet enfant exceptionnel qui perd la vue à l'âge de trois ans et apprend à percevoir le monde par les sons et le toucher. Mais les pages lisses des livres gardent pour ses mains leur mystère. Comme tout aveugle à cette époque, Louis était condamné à ne savoir ni lire ni écrire. Sa soif de connaissance et le soutien de ses proches lui permirent d'inventer, alors qu'il n'était encore qu'un adolescent, l'alphabet Braille pour les aveugles. Sans pathos, mais avec justesse et humour, la comédienne-manipulatrice touche le public au cœur.

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 7 ANS) • SCOLAIRE (À PARTIR DU CE1)
DURÉE : 55 MINUTES

L'OBSERVATOIRE
dimanche 11 novembre à 16 h 00
lundi 12 novembre à 9 h 30 et 14 h 30

ALBA ET BELINE

THÉÂTRE

TEXTE PHILIPPE ROUSSEAU
librement inspiré du poème de Ch. Rossetti *Gobelin's Market*
MISE EN SCÈNE VÉRONIQUE CHATARD • AVEC MONIQUE ROUSSEL
ET, EN ALTERNANCE, THÉRÈSE ROUSSEL OU CHRIS SAHM
ET LA PARTICIPATION DE MAYA ET MYRTILLE CRABIÈRES
COMPAGNIE LES YEUX GOURMANDS (CHAMBÉRY)

Depuis la forêt monte le chant des Gobelins : « Des fruits, des fruits ! Goûtez-les, goûtez donc les fruits, pommes d'amour, mûres sauvages, (...) très beaux, très bons, enfants très sages, goûtez-les donc, les fruits sauvages ! » Il y a deux sœurs, rivales et complices : Alba et Beline. Beline, la grande, se laissera tenter et, comme l'abeille, ira s'enivrer au suc des présents offerts par les Gobelins. Mais le cadeau n'est pas un cadeau... Une histoire qui interroge notre lien avec l'autre, notre capacité à nous mettre en mouvement, par instinct, par courage, par raison... S'élancer... Chavirer... Se sauver ou sauver.

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 8 ANS) • SCOLAIRE (À PARTIR DU CE2) •
DURÉE : 1 HEURE 15 MINUTES

THÉÂTRE 95
mercredi 5 décembre à 16 h 00
jeudi 6 décembre à 9 h 30 et 14 h 30

VOLPINO

MARIONNETTES ET THÉÂTRE D'OBJETS

DE ET AVEC THIERRY DUPRÉ
THÉÂTRE DU RISORIUS (BOURGOGNE)

Petit théâtre ambulant, notre roulotte-spectacle est un lieu déconcertant qui laissera libre cours aux aventures rocambolesques de Volpino, un jeune renard, à qui son papa enseigne tout sur le lapin – de la chasse à la cuisson ! Mais arrivé face au jeune lapin, le renardeau va préférer s'en faire un ami. Et les deux acolytes de se lancer dans une mêlée impétueuse où ils devront faire appel à la ruse, au stratagème, à la complicité, bousculer l'ordre établi, et peut-être ne plus faire ce que font les parents. Cette faune nous donne à voir un monde réversible, bousculant nos préjugés et notre appréhension du monde.

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 3 ANS) • SCOLAIRE (À PARTIR DE LA PS)
DURÉE : 40 MINUTES

PLACE DU MARCHÉ (AXE MAJEUR-HORLOGE)
lundi 10 décembre à 9, 10, 14 & 15 h 00
mardi 11 décembre à 9, 10, 14 & 15 h 00
LES HAUTS DE CERGY
jeudi 13 décembre à 9, 10, 14 & 15 h 00
vendredi 14 décembre à 9, 10, 14 & 15 h 00
samedi 15 décembre à 9, 10, 15 & 16 h 00

HISTOIRE COURTE D'UNE GOUTTE

THÉÂTRE DE PAPIER, PROJECTIONS

CONCEPTION ET RÉALISATION ÉLISABETH ALGISI
ET EUN'YOUNG KIM PERNELLE
d'après un album de B. Alemagna (Autrement Jeunesse)
INTERPRÉTATION ET MANIPULATION ÉLISABETH ALGISI
CRÉATION MUSIQUE ET INTERPRÉTATION MARCEL EBBERS
COMPAGNIE ATIPIK (JOIGNY-SUR-MEUSE - ARDENNES)

Une goutte voyage, à travers des paysages de formes colorées et de papiers multicolores. À tout instant elle découvre, s'émerveille tel un enfant. Son trajet, empreint de mélancolie et d'humour, devient un parcours initiatique. L'univers sonore joue sur les résonances et les décalages d'ombre et de lumière. Le musicien et la marionnettiste accompagnent le voyage chaotique de la goutte d'eau, jusqu'à sa fin.

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 3 ANS) • SCOLAIRE (À PARTIR DE LA PS)
DURÉE : 35 MINUTES

L'OBSERVATOIRE
lundi 17 décembre à 9 h 00, 10 h 15 & 14 h 30
lundi 18 décembre à 9 h 00, 10 h 15 & 14 h 30
MAISON DE QUARTIER DES TOULEUSES
jeudi 20 décembre à 10 h 00 & 14 h 30
vendredi 21 décembre à 10 h 00 & 14 h 30
samedi 22 décembre à 16 h 00

ODYSSÉE JAMAÏQUE

Une histoire de la musique jamaïquaine

MUSIQUE

AVEC SÉBASTIEN CAMPOS (CLAVIER, RUMBA BOX)
THIERRY LECHAUVE (BASSE, CONTREBASSE)
CÉDRIC ZACZEK (CHANT LEAD)
PATRICK TERSINET (TROMBONE, CHŒUR)
JEAN-PIERRE NONNIS (BATTERIE, PERCUSSIONS)
FRANCK CUDELOU (GUITARE, CHŒUR)
ENSEMBLE ODYSSÉE JAMAÏQUE (VAL D'OISE)

Un voyage initiatique qui retrace l'évolution des musiques jamaïquaines du début du XX^e siècle à nos jours. Une occasion pour le public jeune d'élargir son horizon musical, de faire l'expérience du concert par le biais d'une forme musicale qui lui est familière, de découvrir que la musique qu'il écoute a une histoire. Les protagonistes évoluent dans un cadre scénographique original, au gré des genres musicaux de l'île... Alternant entre des moments purement musicaux, des vidéos, des danses et des passages théâtralisés, ce spectacle donne autant à voir qu'à entendre.

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 8 ANS) • SCOLAIRE (À PARTIR DU CM1)
DURÉE : 1 HEURE

L'OBSERVATOIRE
mercredi 19 décembre à 14 h 30
jeudi 20 décembre à 9 h 30 et 14 h 30

VOLE QUI PEUT

THÉÂTRE

MISE EN SCÈNE MATHIAS SIMONS
AVEC DONATIENNE DE COSTER, DELPHINE GOOSSENS
LAURENT CARON ET DINO CORRADINI
LES ATELIERS DE LA COLLINE (BELGIQUE)

À l'approche d'un cyclone dévastateur, la tribu des « Tourons » – oiseaux des îles océaniques – n'a d'autre choix que d'émigrer vers des cieux plus cléments. Le danger est si imminent qu'ils ne peuvent se permettre d'être retardés dans leur fuite. Aussi s'échappent-ils de l'île en laissant sur place les plus faibles, ceux qui volent mal ou pas du tout. Ces derniers, handicapés par la vie, les accidents, l'âge ou l'origine, abandonnés à leur sort, se méfient d'abord les uns des autres. Mais, petit à petit, ils cherchent à s'unir pour survivre, et vont devoir inventer une nouvelle solidarité qui les préserve tous au-delà de leurs différences...

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 6 ANS) • SCOLAIRE (À PARTIR DU CP)
DURÉE : 1 HEURE

THÉÂTRE 95
mercredi 19 décembre à 16 h 00
jeudi 20 décembre à 9 h 30 et 14 h 30
vendredi 21 décembre à 9 h 30 et 14 h 30

les enfants et les gens d'esprit.

George Sand

PESTACLES (SUITE)

PIERRE-LA-TIGNASSE
OPÉRA

d'après *Der Struwwelpeter* d'Heinrich Hoffmann
mise en scène Gerold Schumann
musique et direction musicale Bruno Bianchi • livret René Fix
avec Guillaume Berno, Mathieu Dubroca,
Blandine Folio-Pérès, Céline Laly et Bernard Duplaix
musiciens Olivier Garbon, Bernard Duplaix,
Bruno Bianchi et Nicolas Fehrenbach
théâtre de la vallée (Val d'Oise)

Il n'est pas un enfant en Allemagne qui ne connaisse les aventures de Struwwelpeter (Pierre l'Ébouriffé ou Crasse-Tignasse), pas une mère en colère qui ne gronde ses enfants en brandissant la menace de les voir finir comme les créatures imaginaires du bon docteur Hoffmann, le créateur de cette bien étrange famille de petits polissons, Pierre, Pauline et Gaspard…

tout public (à partir de 6 ans) • scolaire (à partir du CP)

L'APOSTROPHE/THÉÂTRE DES ARTS
jeudi 10 janvier à 14 h 30
vendredi 11 janvier à 10 h 00 et 14 h 30
samedi 12 janvier à 17 h 00

Pour les représentations des 10 et 12 janvier, réservations auprès de L'apostrophe : 01 34 20 14 14.

MANGERIE(S)

(triptyque)
Lait (ou le besoin de manger)
Étoiles (ou la peur d'être mangé)
Parade (ou le désir de manger l'autre)
THÉÂTRE-POÈME EN TROIS HISTOIRES, THÉÂTRE D'OBJETS

de Cécile Frayssе et Philippe Aufort • avec Philippe Aufort et Agnès Oudot
compagnie a.m.k. (aérostat marionnettes kiosque) (Pantin)

Mangerie (s)*, ou comment il est « avéré que le plus pur moyen de témoigner de l'amour à son prochain est bien de le manger » (Georges Ribemont-Dessaignes, in* Dada*)*

Manger : avaler pour se nourrir après avoir mâché. Absorber, consommer, ingérer, ingurgiter, prendre. Manger quelqu'un des yeux. Manger un bébé de caresses, de baisers. On en mangerait ! Vouloir manger quelqu'un tout cru. Ne pas savoir à quelle sauce on sera mangé. Le bébé mange le sein de sa mère. Le chaperon rouge a peur d'être mangé par le loup. L'amoureux rêve de dévorer son amoureuse. Trois histoires d'amours fous. Trois poèmes d'amours dévorants. Trois rencontres où l'acte de manger appelle une autre faim. Trois temps où manger l'autre peut être un acte gracieux, un voyage.

Lait à partir de 18 mois • scolaire (jusqu'au CP) • durée : 25 minutes
Lait + Étoiles à partir de 7 ans • scolaire (à partir du CE1) • durée : 45 minutes
Lait + Étoiles + Parade à partir de 9 ans • scolaire (à partir du CM1) • durée : 60 minutes

THÉÂTRE 95
mardi 22 janvier à 9 h 30 (Lait) et à 14 h 30 (Lait + Étoiles)
mercredi 23 janvier à 10 h 00 (Lait) et à 15 h 00 (Lait + Étoiles)
jeudi 24 janvier à 9 h 30 (Lait) et 14 h 30 (Lait + Étoiles + Parade)
vendredi 25 janvier à 9 h 30 (Lait) et à 14 h 30 (Lait + Étoiles)
samedi 26 janvier à 11 h 00 (Lait) et 15 h 00 (Lait + Étoiles + Parade)

GIGI
THÉÂTRE VISUEL, PROJECTION VIDÉO, CONTE, DANSE

un spectacle de et avec Dario Moretti et Cristina Cazzola
avec aussi Bianca Papafava
chorégraphies Giorgio Rossi • musique John Zorn
teatro allimprovviso (Italie)

L'histoire de Gigi est une métaphore simple et accessible même aux enfants les plus petits pour connaître et explorer le monde à travers les sens et les éléments. Gigi, le troll suédois naît dans les doigts de Dario Moretti, continue ses aventures en utilisant la vue, l'odorat et le goût ; mais en plus il devra s'identifier avec l'eau, la terre et le feu pour réussir finalement à grandir. Difficile de trouver le bon remède, mais un magicien aide Gigi en le transformant en un animal différent chaque fois qu'il goûte une mauvaise potion. Manger ou, au moins, goûter, c'est la première façon que nous avons de connaître le monde…

tout public (à partir de 3 ans) • scolaire (à partir de la PS)
durée : 50 minutes

L'OBSERVATOIRE
dimanche 3 février à 16 h 00
lundi 4 février à 9 h 00, 10 h 15 et 14 h 30
mardi 5 février à 9 h 00, 10 h 15 et 14 h 30
mercredi 6 février à 10 h 00 et 16 h 00

YÉTI, YÉTI PAS
MARIONNETTES, THÉÂTRE D'OBJETS

mise en scène Christian Carrignon
avec Gilles Debenat et Giorgios Karakantzas
assistante à la mise en scène Claire Latarget
compagnie anima théâtre (Marseille)

« Yéti, yéti pas ? » est le nom donné à leur expédition par deux aventuriers de renommée mondiale, partis sur les traces de l'homme sauvage de l'Himalaya. Pour eux tout a commencé par un poil, un poil véritable de yéti : « S'il existe un poil, il doit en exister deux. Voire trois. Ou quatre. Ou même dix mille. Et sous ces dix mille poils réunis, l'abominable homme des neiges ? » D'anecdotes en témoignages, de sommets en bivouacs, d'empreintes en cris stridents entendus dans la nuit, nos deux aventuriers avancent sur ses traces…

tout public (à partir de 7 ans) • scolaire (à partir du CE1)
durée : 55 minutes

THÉÂTRE 95
mardi 5 février à 14 h 30
mercredi 6 février à 16 h 00
jeudi 7 février à 9 h 30

TOC-TOQUE
THÉÂTRE D'OBJETS EN CUISINE MUSICALE

conception, réalisation et interprétation
José Pedrosa et Jean-Christophe Luçon
mise en scène Marc Brazey • lumière Nicolas Guellier
son Éric Clet • compagnie du petit monde (Avoine)

Les ustensiles de cuisine, sujets de ce documentaire divertissant, sont en fait, pour la plupart, des rescapés de la brocante, de la décharge ou de quelque magasin bradeur. Ils aimeraient encore faire bonne impression : avec la complicité de deux musiciens-manipulateurs reconvertis en mitrons-rêveurs, ils s'inventent de nouvelles identités, ménageant leur casse, toujours à l'affût du bon geste et de la note en harmonie. La cuisine, place forte de nos demeures, est habitée d'innombrables objets : compagnons d'armes ménagers ou prolongements de nos désirs de bien-être, ils ponctuent notre quotidien. Imprégnés de leur présence, leur esthétique, leur usage, leurs sonorités, regardons et écoutons leurs petites histoires… leur petite cuisine !

tout public (à partir de 5 ans) • durée : 45 minutes

L'OBSERVATOIRE
lundi 3 mars à 15 h 00
mardi 4 mars à 10 h 00

COCODI
Contes et caquets du poulailler
CONTE ET CHANSONS

CONTE ET CHANT BÉATRICE MAILLET
ACCORDÉON PHILIPPE PICOT
MISE EN SCÈNE GUY PRUNIER
ENFANCE ET MUSIQUE (PANTIN)

La petite poule sur son mur a picoré son pain dur puis est partie… Elle a quitté son poulailler, a beaucoup marché et, de voyage en voyage, a rencontré cane, poussin, œuf étrange, renard rusé, poulettes malicieuses… Béatrice Maillet chante et raconte l'histoire de trois petites poules. À travers leurs espoirs et leurs aventures, elles nous parlent de nous : nous, les mères poules, nous les petits poussins, nous les coqs en pâte… Un programme de contes, comptines et chansons, des textes traditionnels et des créations savamment mis en relief par la musicalité d'un accordéon malicieux, complice et témoin des aventures du poulailler.

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 3 ANS)
DURÉE : 50 MINUTES

MAISON DE QUARTIER DES LINANDES
mercredi 5 mars à 10 h 00 et 15 h 00

HISTORIAS PEQUEÑAS
(Petites histoires)
THÉÂTRE D'OBJETS, MIME

MISE EN SCÈNE ET JEU HUGO SUAREZ ET INES PASIC
COMPAGNIE HUGO E INES (PÉROU)

Un défilé grotesque de personnages amusants qui, durant leurs brefs moments d'existence sur scène, prétendent attraper ces petites histoires poétiques qui se cachent dans le quotidien. Ces personnages, avec leurs rêves, leurs frustrations, leurs succès et leurs échecs, nous racontent le drame éternel de la tragi-comédie humaine. Avec rien dans les poches ou presque, Ines Pasic et Hugo Suarez prêtent vie à des personnages qui vous sembleront humains. Il faut les voir raconter les sept temps d'une vie d'homme, nous faire rire du jardinier impatient ou se débarrasser d'une sorcière carnivore avec seulement une main, cinq doigts, un ou deux pieds, un genou et un nombril…

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 6 ANS) • SCOLAIRE (À PARTIR DU CP)
DURÉE : 50 MINUTES

L'OBSERVATOIRE
mercredi 26 mars à 15 h 00
jeudi 27 mars à 9 h 30 et 14 h 30

DU 26 MARS AU 13 AVRIL
« PREMIÈRES RENCONTRES »
TROISIÈME BIENNALE INTERNATIONALE
DE THÉÂTRE POUR LE TRÈS JEUNE PUBLIC
(DE 0 À 3 ANS)

DU MERCREDI 26 AU SAMEDI 29 MARS
ETS BEETS
DANSE, MUSIQUE ET ARTS PLASTIQUES
DE ET AVEC KATRINA BROWN (PAYS-BAS)
À PARTIR DE 2 ANS • SCOLAIRE (MATERNELLE)
DURÉE : 25 MINUTES

DU LUNDI 30 MARS AU MERCREDI 2 AVRIL
DERRIÈRE LA PORTE
MARIONNETTES
COMPAGNIE LA S.O.U.P.E. (GRENOBLE)
À PARTIR DE 2 ANS • SCOLAIRE (MATERNELLE)
DURÉE : 35 MINUTES

DU JEUDI 3 AU SAMEDI 5 AVRIL
BA BA
INSTALLATION PLASTIQUE ET THÉÂTRE
COMPAGNIE PICCOLI PRINCIPI (ITALIE)
À PARTIR DE 1 AN • SCOLAIRE (MATERNELLE)
DURÉE : 45 MINUTES

DU LUNDI 7 AU MERCREDI 9 AVRIL
TONDO REDONDO
DANSE
COMPAGNIE DA.TE DANZA (ESPAGNE)
À PARTIR DE 6 MOIS • SCOLAIRE (MATERNELLE)
DURÉE : 30 + 15 MINUTES

DU MERCREDI 9 AU SAMEDI 12 AVRIL
PIERRE AU BOIS DE TERRE
TERRE, THÉÂTRE ET MUSIQUE
COMPAGNIE HELIOS THEATER (ALLEMAGNE)
À PARTIR DE 18 MOIS • SCOLAIRE (MATERNELLE)
DURÉE : 35 MINUTES

LES SORCIÈRES
THÉÂTRE ET MARIONNETTES

DE ROALD DAHL • ADAPTATION DAVID WOOD
MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE
INTERPRÉTATION NADINE BERLAND, LAURE BONNET
ET CYRIL BOURGEOIS
MUSICIENS LAURENT GRAIS ET DAYAN KOROLIC
NOUVEAU THÉÂTRE/C.D.N. DE BESANÇON ET FRANCHE-COMTÉ

Pour la première fois, le conte Sacrées sorcières *de Roald Dahl, déjà adapté pour le cinéma et le théâtre par les Anglo-Saxons, bénéficie d'une adaptation scénique française. C'est l'histoire merveilleuse, drôle et cruelle d'un jeune garçon qui déjoue un complot mondial de sorcières. Une quarantaine de marionnettes dans un décor conçu comme une machine à jouer, trois acteurs-manipulateurs, deux musiciens, des chansons et de la magie : les ingrédients d'un spectacle complet entre réalité et imaginaire.*

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 8 ANS) • SCOLAIRE (À PARTIR DU CE1)
DURÉE : 1 HEURE 10 MINUTES

L'APOSTROPHE/THÉÂTRE DES ARTS
mercredi 16 avril à 14 h 30
jeudi 17 avril à 14 h 30
vendredi 18 avril à 9 h 30 et 14 h 30
samedi 19 avril à 17 h 00
Pour les représentations des 16, 17 et 19 avril, réservations auprès de L'apostrophe : 01 34 20 14 14.

AVANTI
MIME, CLOWN

MISE EN SCÈNE ET TRAVAIL DU CLOWN PIERRE RICHARDS
AVEC PATRICIA GOMIS, JEANNINE GRETLER ET GÉRARD CORBION
MUSIQUE PHILIPPE MORINO • SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES ÉMILIE COTTAM
COMPAGNIES CÔTÉ JARDIN (SÉNÉGAL),
ORANGE SANGUINE (BELGIQUE) ET LA CASQUETTE (BELGIQUE)

Au début presque rien. Un petit lopin de terre tout rond. Quelques pierres (ou peut-être même des pommes de terre ?). Presque pas de bruit. Presque pas de vie. Mais tout à coup, de cette nuit, surgissent trois êtres ventrus, fessus, bossus ! Ils ont peur, forcément, c'est le début. Ils ne savent rien, rien de rien. Il leur faut tout découvrir, tout apprendre : avanti ! De bon cœur et pleins d'entrain, ils s'y mettent : du bout de leurs doigts jusqu'au bout de leurs orteils, du bout de leurs orteils jusqu'au bout de leur « champ », ils explorent tout ! Et expérimentent par hasard, par accident, par le jeu, par instinct aussi. Le trio comprend vite, apprend vite. En trois jours et trois nuits, ils s'inventent et nous inventent « un monde à part ».

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 6 ANS) • SCOLAIRE (À PARTIR DU CP)
DURÉE : 55 MINUTES

THÉÂTRE 95
jeudi 24 avril à 10 h 00 et à 15 h 00

PÉPÉ ET ÉTOILE
ACTEURS ET THÉÂTRE D'OMBRES

ADAPTATION THÉÂTRALE DE NICOLA LUSUARDI
d'après l'album de Barbro Lindgren
MISE EN SCÈNE ET DÉCORS FABRIZIO MONTECCHI
AVEC FEDERICA ANNA ARMILLIS ET ALESSANDRO FERRARA
TEATRO GIOCO VITA - TEATRO STABILE DI INNOVAZIONE (ITALIE)

Pépé est un enfant et Étoile un petit cheval. Ils sont nés la même nuit dans le grand cirque de la grande ville. C'est pour cela que leurs étoiles brillent côte à côte dans le ciel, si proches que les deux deviennent amis. Ils grandissent en jouant ensemble et, toujours ensemble, ils apprennent des numéros de cirque de plus en plus extraordinaires. Jusqu'au jour où, face à un exercice très dangereux, le petit cheval a peur et le directeur le chasse du cirque. C'est la séparation de Pépé et Étoile et le début d'un long voyage du petit cheval vers l'inconnu. Après la fuite aventureuse et beaucoup de péripéties, il reviendra au cirque où l'enfant l'a toujours attendu avec confiance.

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 3 ANS) • SCOLAIRE (À PARTIR DE LA PS)
DURÉE : 50 MINUTES

THÉÂTRE 95
dimanche 18 mai à 16 h 00
lundi 19 mai à 9 h 30 et 14 h 30
mardi 20 mai à 9 h 30 et 14 h 30

morveux que de lui arracher le nez.

Montaigne

SOIRÉES DE JAZZ

USIQUE

EN COLLABORATION AVEC
LE C.R.R.
DE CERGY-PONTOISE

La vie ressemble beaucoup au jazz. Le mieux, c'est d'improviser.
G GERSHWIN

Le saxophone fut inventé vers 1840 à Bruxelles par Adolphe Sax, qui lui donna son nom. Sax s'installa à Paris en 1842 et y fit entendre le saxophone pour la première fois en public les 3 février et 1er décembre 1844. Il ne prit néanmoins son brevet qu'en 1846. L'originalité de l'invention fut immédiatement contestée par les facteurs parisiens, qui se coalisèrent contre lui, et la validité du brevet fut remise en cause. Bien que les « antécédents » invoqués se fussent révélés faux, il s'ensuivit une interminable chaîne de procès qui ruinèrent tour à tour Sax et ses adversaires. (...) À la suppression du Gymnase musical militaire, où il était enseigné depuis 1847, la classe de saxophone fut confiée, en tant que classe annexe, au Conservatoire de Paris, avec Sax pour professeur. Malgré le succès de cette classe et à la suite de la défaite de 1870, qui privait Sax de ses hautes protections, la classe fut irrémédiablement supprimée. Elle ne fut rétablie qu'en 1942, par Claude Delvincourt. [...] Sur la commande d'une Américaine, miss Elisa Hall, diverses œuvres furent écrites pour saxophone et orchestre, fondant ainsi les bases d'un répertoire de soliste. Le jazz, qui apparut à la fin du XIXe siècle, ne fit appel au saxophone que vers 1916. On croit cependant, à tort, que c'est le jazz qui l'a révélé. Le jazz a sans doute contribué à l'expansion commerciale et à la popularisation de l'instrument (voire à une certaine stimulation), mais il a fait peser sur lui un très lourd discrédit auprès des mélomanes...

Georges Gourdet, *Science de la musique*

premiers lundis du mois

AU CAFÉ DE LA PLAGE

entrée libre

Depuis l'année dernière, les élèves du C.R.R. vous accueillent tous les premiers lundis du mois pour une soirée de swing et d'amitié.

Soirée de jazz au Café de la Plage • © Jean Piard

… Un Roumain qui avait porté plainte contre Dieu reprochant notamment de n'avoir pas répondu à ses

1 TOUCHE 2 SLAM

derniers lundis du mois

AU CAFÉ DE LA PLAGE

entrée libre

Cabarets de slam-poésie

EN COLLABORATION AVEC

cergy

1 touche 2 slam

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE
Journées du patrimoine
mise en espace Xavier Maurel
De jeunes slameurs proposent un parcours original d'écriture et d'interprétation autour de Gérard Philipe
MAISON GÉRARD-PHILIPE
CERGY

VENDREDI 15 DÉCEMBRE
Soirée de fin d'année
Une soirée festive et conviviale pour terminer l'année au son des mots et de la musique
THÉÂTRE 95

Le slam est un spectacle sous forme de rencontres et de tournois de poésie. Créé aux États-Unis dans les années 80, il a suscité un engouement populaire et médiatique qui lui permet de se propager dans le monde entier. Le slam est ainsi un outil de démocratisation et un art de la performance poétique. Le slam est le lien entre écriture et performance, encourageant les poètes à se focaliser sur ce qu'ils disent et comment ils le disent.
Seule condition pour participer : s'inscrire auprès du présentateur. Le slam donne la parole à chacun, quel que soit son style, son genre ou le sujet traité. Tous ceux qui se sont inscrits ont l'opportunité de lire leurs poèmes au premier round, les passages pour les rounds suivants sont déterminés par les notes données par les juges. En d'autres termes, les juges votent pour les poètes dont ils souhaitent entendre les poèmes.

- **Les poètes peuvent traiter n'importe quel sujet, dans n'importe quel style.**
- **Les poètes doivent utiliser leurs propres textes.**
- **L'utilisation d'instruments de musique ou de musique préenregistrée est interdite.**
- **L'utilisation d'accessoires est interdite.**

Pilote le Hot • © D.R.

1 touche 2 slam
À partir de cette année, les sessions libres de slam-poésie que nous proposons depuis longtemps déjà sous la houlette de Pilote le Hot et de Slam Productions s'inscrivent dans le cadre d'une opération plus large, 1 touche 2 slam, menée conjointement avec la Ville de Cergy, et dont les manifestations essaiment sur tout le territoire.

La poésie est inadmissible. D'ailleurs, elle n'existe pas.

DENIS ROCHE

pour « escroquerie » et « abus de confiance », lui prières, a été débouté par le Parquet de Timisoara…

ATELIERS & FORMATIONS

ACTIONS ARTISTIQUES

LES CLASSES DU THÉÂTRE 95
animées par Claire Galeyrand
et Louise-Anne Monod

Ouvertes chaque semaine d'octobre à juin (sauf vacances scolaires) ces classes s'adressent aux enfants à partir de sept ans et aux jeunes jusqu'à dix-sept ans. Initiation à la pratique théâtrale et à la mise en jeu, elles participent aussi de la « formation du spectateur », irremplaçable pendant du travail de création.

Informations et inscriptions à l'accueil du théâtre à partir du mardi 4 septembre

L'UNIVERSITÉ DE CERGY-PONTOISE

Une convention signée en 2002 entre l'université et le Théâtre 95 a instauré une formation théâtrale optionnelle et certifiante, sur un cursus de trois années ouvert à l'ensemble des étudiants du campus.
Outre les intervenants permanents, les étudiants rencontrent certains artistes et techniciens de la saison.

Informations détaillées, inscriptions :
Action culturelle et scientifique de l'université
Site des Chênes • Cergy • sacs@u-cergy.fr

LES ATELIERS DU SPECTATEUR

Le Théâtre 95 organise, aussi bien à destination des groupes amateurs ou des classes qu'à destination des enseignants et du public individuel, divers ateliers autour des spectacles et des textes présentés au cours de la saison.

Informations et inscriptions auprès du service des relations avec le public, au 01 34 20 11 00

L'ATELIER D'ÉCRITURE
dirigé par Claire Galeyrand

Un atelier d'écriture, pour quoi faire ? Pour nouer ou renouer un lien avec l'écriture, trouver un lieu où l'intime et l'extérieur se mêlent, un lieu de libération de ce qui travaille en soi, qu'on ignore et qu'on découvre…

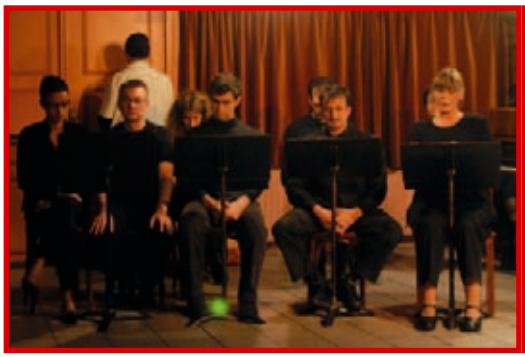
Une séance par mois, de novembre à avril

Nous présentons chaque année la programmation et le projet artistique du Théâtre 95 dans les établissements scolaires et ceux de l'enseignement supérieur, auprès des associations ou de toute structure ou collectivité qui en fait la demande.

Si vous souhaitez nous accueillir, vous pouvez contacter le service des relations avec le public au 01 34 20 11 00

Il n'y a pas de méthode pour trouver les trésors et pas davantage pour apprendre.
GILLES DELEUZE

Présentation publique de travaux d'ateliers • © Jean Piard



… Le 4 juillet 2007, jour de la fête nationale, 66 hot-dogs en 12 minutes, établissant ainsi devant

SCÈNES OUVERTES

tout au long de la saison

Découvertes amateurs

VENDREDI 7 DÉCEMBRE À 20 H 30
Pour rire sous la douche
pièces abracadabrantesques de Cami
mise en scène Dominique Bourdin

avec
Juliette Bernard
Corinne Couplan
Claude Fréon
David Girouard
Fabien Hall
Marion Lacorre
Sylvie Lamperti
Hugues Noblet
Serge Proust
Maurice Pust

saxophone
Lionel Legrand
lumière
Alain Mull

par le Théâtre de l'Empreinte

« [Cami] mérite de figurer aux côtés de Méliès et du Douanier Rousseau, de Karl Valentin et de Chaplin, d'Apollinaire, de Jarry, de Prévert, de Chaval, Allais, Bobby Lapointe et de quelques autres, parmi les audacieux créateurs d'une authentique avant-garde pas chiante. » (Roland Topor)

Pour rire sous la douche • D.R.

Université
Lycées
Ateliers
Découvertes amateurs

Le Théâtre 95 intervient dans de nombreux établissements scolaires de tous niveaux, et assure un enseignement théâtral sous forme d'options ou d'ateliers. Cette activité constitue pour nous une part prépondérante de notre « programme » (au sens autant du calendrier que du projet). La plupart des travaux, ateliers, formations ou pratiques d'amateurs organisés ou soutenus par le Théâtre 95 donnent lieu à des présentations publiques. C'est ce que nous appelons les « scènes ouvertes ». Pour des raisons pratiques, son calendrier ne peut pas être intégralement établi dès le début de la saison. Mais, parce que ces travaux ont pour nous une valeur d'exemple, nous vous invitons à vous renseigner à leur sujet en cours d'année.

Le Codevota

Le Comité départemental du Val d'Oise de théâtre et d'animation a pour mission de répondre aux préoccupations des comédiens amateurs (adultes et enfants) en proposant des manifestations, de la formation (ateliers et stages), du matériel de régie, une bibliothèque théâtrale. L'association est l'intermédiaire privilégié entre les partenaires professionnels, les collectivités et les troupes amateurs dans tout le département du Val d'Oise.
Elle présente tous les ans les travaux de ses ateliers au Théâtre 95. Cette année, nous l'accueillerons deux fois, l'une le 7 décembre (voir ci-contre), l'autre le 30 mai, dont le programme reste à établir.

01 30 38 10 57

On fait du théâtre parce qu'on a l'impression de n'avoir jamais été soi-même et qu'enfin on va pouvoir l'être.
LOUIS JOUVET

l'Américain Joey Chestnut a englouti à New York
50.000 spectateurs un nouveau record du monde…

MORTAGNE MENACÉE ?

C'est tout à la fois dans la nature des choses et dans l'esprit de la compétition : tise, toujours opiniâtre, souvent acharnée, parfois hargneuse, de ses rivales et capitale mondiale de l'anonymat, n'échappe pas à la règle : elle se voit pério- commune en mal de publicité. Mais il en faut plus pour faire trembler Mortagne moment, de justifier son classement en écrasant, de toute la vigueur de son les Mortagnais ont le sens des valeurs : il ne leur serait pas venu à l'idée de tion rigoureuse et de performances homologuées à chaque étape que Mortagne pas cette attitude courageuse, admirable, qui, dans un monde saturé de com- à rechercher, à petits coups de gestes discrets et de phrases murmurées, l'effa- mois, rien qu'en demandant à ce que soit oblitérée des guides de voyage la sacerdoce, l'œuvre des générations et non la dernière posture à la mode !

Dès lors, on serait tenté de rire, si l'affaire n'était pas si grave, lorsque la com- Mortagne et se dit en mesure de prouver « l'étendue vertigineuse de son poten- Est-il permis, tout en restant beau joueur, de rappeler à Charon-sur-Vesgre que à la ronde ? Que son association des Amis de l'orgue de Charon rayonne sur et Charonnais par excellence, a vendu plus de quatre cent vingt exemplaires de l'émission de José Artur sur France Inter ?

Il faut savoir raison garder. La position de Mortagne-au-Perche n'est certes pas fanatiques pour bouleverser le palmarès.

On ne naît pas anonyme, on le devient !

VOIRE…

le (la) détenteur(trice) d'un titre de champion(ne) du monde suscite la convoi-
rivaux. La bourgade de Mortagne-au-Perche, qui détient depuis 1992 le titre de
diquement contester (au sens anglais du terme) son titre, par telle ou telle
sur ses fondations, tant il est vrai que la championne est en mesure, à tout
anonymat, les adversaires les plus coriaces ou les plus ambitieux. Mortagne et
s'autoproclamer champions de l'anonymat, et ce n'est qu'au terme d'une sélec-
est devenue ce qu'elle est. Car, après tout, qu'est-ce que l'anonymat ? N'est-ce
munication et gangrené par le star-system, consiste à revendiquer l'obscurité,
cement et l'oubli ? Croit-on donc qu'on y parvienne en l'espace de quelques
mention « mérite le détour » ? Non, messieurs, l'anonymat, c'est une ascèse, un

mune de Charon-sur-Vesgre, pour ne citer qu'elle, se pose en challenger de
tiel d'anonymat » (*sic*).
son restaurant La Table des Gourmets est connu à plus de quarante kilomètres
deux, si ce n'est pas trois, départements ? Que Lionel Pichegru, enfant du pays
ses *Stances à la Vesgre*, et qu'il est passé deux fois, excusez du peu, dans

inexpugnable, dans l'absolu, mais il faudra plus qu'une poignée de Charonnais

Professeur F.R.

L'intérieur de la salle modulable du futur Théâtre 95.

PASSERELLES

LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL

Notre collaboration avec le Conservatoire est plus active et féconde que jamais, puisque, aux soirées de jazz (voir p. 46), aux concerts (Contemporaines, voir p. 25 ; Rencontres de composition, voir p. 27), vient s'ajouter cette année une participation artistique de Joël Dragutin aux représentations de *Peer Gynt* de Grieg, que donneront les chœurs et l'orchestre symphonique du C.R.R. dirigés par Andrée-Claude Brayer au Théâtre de Jouy, avec lequel c'est d'ailleurs l'occasion de nouer aussi une relation d'amitié et de soutien (voir p. 40).

L'APOSTROPHE/SCÈNE NATIONALE

L'opération « Croisement », que nous avions inaugurée la saison dernière avec l'accueil conjoint de deux spectacles du collectif Drao et qui consiste à mettre en résonance deux spectacles présentés chacun dans l'une de nos structures, se renouvelle et s'affermit cette année avec *Des traces d'absence sur le chemin* de Françoise du Chaxel (présenté au Théâtre des Arts, voir p. 14) et *Voilà* de Philippe Minyana (présenté au Théâtre 95, voir pp. 32-33). Cette année, nous vous proposons même d'acheter ensemble vos places pour ces deux spectacles à un prix attractif (voir les tarifs page ci-contre).
Par ailleurs, nous menons avec la Scène nationale plusieurs autres collaborations :

• Le 19 octobre, nous serons ensemble les partenaires du Festival baroque de Pontoise pour présenter *Musiques à déguster ou l'Appétit en question* (voir p. 40).

• Le spectacle *Tu supposes un coin d'herbe*, écrit et mis en scène par Éléonore Weber, qui devait originellement se donner au Théâtre 95 au mois de mai dernier, sera coaccueilli par nos deux théâtres et sera joué au Théâtre des Arts les 19 et 20 janvier 2008 (voir p. 17).

• Le 29 avril, nous donnerons ensemble un coup de projecteur, dans le cadre de « Pas de vacances pour le spectacle vivant », sur le travail de Christophe Gauzeran, collaborateur de longue date du Théâtre 95 et metteur en scène de *Don Quichotte* de Daniel Guérin de Bouscal (voir p. 41).

LES MARDIS MIDI DES TEXTES LIBRES

Comme c'est désormais une habitude, le Théâtre 95 sera en charge, le 5 février, de l'une de ces séances du mardi midi organisées au Théâtre du Rond-Point à Paris par Louise Doutreligne en collaboration avec les E.A.T.

LA VILLE DE CERGY

Nous poursuivons bien sûr notre collaboration avec la Ville de Cergy pour proposer une programmation de grande qualité à destination du jeune public. L'apostrophe est venue cette année s'associer également à ce travail (voir pp. 42 à 45). En outre, l'opération 1 touche 2 slam (voir p. 47) à été imaginée pour que nos initiatives et celles de la ville puissent concourir à s'amplifier mutuellement.

LA VILLE DE VAURÉAL

Partenaires depuis plusieurs années de la ville de Vauréal, nous proposerons cette année trois spectacles sur son territoire : *Comptines* (voir p. 40) et *Mon vieux Vilbure* (voir p. 41) et *Les Habitants, 3e époque*, dans le courant du mois de mai 2008 (date à déterminer).

LE FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE

Cette année, nous apportons notre soutien, tout comme la Scène nationale, à la présentation à L'apostrophe-Théâtre des Arts du spectacle *Musiques à déguster ou l'Appétit en question* (voir p. 40).

AUTRES...

• Comme les leurs chez nous, les abonnés et les amis du Théâtre 95 sont les bienvenus, et bénéficient de tarifs réduits au :
Théâtre Paul-Éluard de Bezons
Centre des Arts d'Enghien
Théâtre Roger-Barat d'Herblay
Château de La Roche-Guyon

• Nous collaborons avec l'Académie de Versailles pour de nombreuses opérations, qui sera notre partenaire pour le colloque du 7 juin (voir pp. 36-37).

• Notre collaboration avec l'Université de Cergy-Pontoise est évoquée p. 48, et celle avec la Ville de Vauréal p. 40.

•Enfin, nous sommes toujours partenaires du « Passe Culture », qui permet aux étudiants de Cergy-Pontoise de voir les spectacles pour 5 €.

INFORMATIONS PRATIQUES

COMMENT SE RENDRE AU THÉÂTRE 95

• **en voiture :**
À partir de la Défense ou de la porte de Clignancourt, prendre l'autoroute A15, direction Cergy-Pontoise. Sortie n°9 « Cergy-Préfecture ». Suivre le fléchage « Préfecture », puis « Théâtre 95 ».

• **en RER :**
Ligne A3, direction Cergy-le-Haut, arrêt « Cergy-Préfecture » (35 minutes de Charles-De-Gaulle-Étoile ; attention : en dehors des heures de pointe, départ toutes les 30 minutes). Ensuite : 300 mètres de la gare au théâtre par le secteur piétonnier.

COMMENT NOUS JOINDRE

Réservations : 01 30 38 11 99
Fax : 01 30 38 73 32
E-mail : contact@theatre95.fr
Web : www.theatre95.fr

Théâtre 95
Allée du Théâtre,
BP 70098
95021 Cergy-Pontoise cedex

LOCATION, RÉSERVATION

• **sur place**, aux heures d'ouverture de l'accueil :
du mardi au vendredi de 14 h 00 à 18 h 30
le samedi de 10 h 00 à 17 h 00.
• **par correspondance** : indiquez sur papier libre le titre du spectacle, la date de la représentation, le nombre de places souhaitées, sans oublier vos coordonnées. Accompagnez-le tout de votre règlement : vos billets vous seront adressés dans les plus brefs délais.
• **par téléphone** au 01 30 38 11 99

Votre règlement doit impérativement nous parvenir dans les 5 jours suivant votre réservation.
Les billets réservés et non réglés (réservations ayant lieu moins de cinq jours avant la représentation) seront conservés à l'accueil jusquà 20 h 30.
Passé ce délai, l'administration se réserve le droit de remettre votre billet en vente.

• **autres modalités :**
Fnac 08 92 68 36 22 ou www.fnac.com

Vous avez la possibilité de régler vos places
• **par chèque** bancaire ou postal, à l'ordre du Théâtre 95
• **par carte bleue**, à l'accueil du théâtre ou par téléphone

TARIFS HORS ABONNEMENT

Plein tarif	16 €
Tarif réduit*	13 €
Moins de 30 ans, demandeurs d'emploi	10 €
Collégiens, lycéens, intermittents	8 €
« Passe Culture » (étudiants de Cergy-Pontoise)	5 €
Moins de 10 ans	5 €

Des traces d'absence sur le chemin - à L'apostrophe (voir p. 14)
Tu supposes un coin d'herbe - à L'apostrophe (voir p. 17)
Tarification différente : se renseigner au 01 34 20 14 14

Passe Croisement avec L'apostrophe (voir p. 52)	
Des traces d'absence sur le chemin et **Voilà** (voir pp. 32-33)	
Plein tarif	25 €
Tarif réduit*	22 €
Tarif groupes	20 €

Rencontres de composition (voir p. 27)	entrée libre

Penser peut-il encore changer le monde ? (voir pp. 15, 16, 23 & 34)

Plein tarif	5 €
Tarif réduit*	4 €
Passe **Quatre conférences** - plein tarif	15 €
Passe **Quatre conférences** - tarif réduit*	12 €

Les Contemporaines - Fête des littératures (voir pp. 24-25)

La soirée** - plein tarif	12 €
La soirée - tarif réduit*	9 €
Passe **Contemporaines** (quatre soirées) - plein tarif	32 €
Passe **Contemporaines** (quatre soirées) - tarif réduit*	28 €

Spectacles jeune public - avec la Ville de Cergy (voir pp. 42 à 45)

Tarif individuel	2 €

Découvertes amateurs - Codevota (voir p. 49)

Tarif unique	8 €

Soirées de jazz	entrée libre
1 touche 2 slam	entrée libre

* Plus de 65 ans, familles nombreuses, groupes de plus de 10 personnes, C.E. et collectivités, Carte SACD, Carte amis, adhérents FNAC, CODEVOTA, abonnés des structures partenaires (voir page précédente) sur présentation d'un justificatif. ** Sauf la « Soirée découvertes » : entrée libre (réservation indispensable).

A B O N N E M E N T

PASSE INTÉGRAL - TOUTES LES MANIFESTATIONS - TARIF UNIQUE : 65 €

(Veuillez réserver vos places au plus tard une semaine avant la date choisie.)

ABONNEMENT 5 SPECTACLES - PLEIN TARIF : 45 € - TARIF RÉDUIT : 40 €

1. Georges Dandin (voir pp. 8-9)
2. Colères (voir pp. 28-29)
3. That Scottish Play (voir pp. 10-11)
4. Les Habitants, 3e époque (voir pp. 12-13),
5. Voilà (voir pp. 12-13),

• Chaque spectacle supplémentaire parmi :

Des traces d'absence... (à L'apostrophe, voir p. 14)
Tu supposes un coin d'herbe (à L'apostrophe, voir p. 17)
Comédie sans titre (voir p. 22)
Au bord de l'eau (voir pp. 24-25)
Crève-Cœur (voir pp. 24-25)
L'Ode maritime (voir pp. 24-25)
plein tarif : 9 € - tarif réduit 8 €
Sham remixe *L'Étranger* (voir pp. 24-25)
plein tarif : 7 € - tarif réduit 6 €

ABONNEMENTS SCOLAIRES

Pour souscrire un abonnement scolaire, merci de contacter le service des relations avec le public au 01 34 20 11 00.
Abonnement scolaire duo (deux spectacles) : 14 € (soit 7 € la place)
Abonnement scolaire trio (trois spectacles) : 18 € (soit 6 € la place)

Je m'abonne...

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....
Ville : .....
Téléphone : .....
E-mail .....
Profession : .....

Correspondance : .....
.....
.....
.....
.....

☐ Je souscris un Passe intégral
☐ Je souscris un abonnement à cinq spectacles

☐ Plein tarif
☐ Tarif réduit (je joins un justificatif)

Mes choix supplémentaires (poursuivre sur papier libre) :

date : .....
date : .....
date : .....
date : .....
date : .....

Ci-joint, à l'ordre du Théâtre 95, un chèque de : ..... €

CALENDRIER

OCTOBRE

Présentation de saison
samedi 20 octobre - place des Arts 19 h 00

1 touche 2 slam
(paroles publiques, voir p. 47)
lundi 29 — 20 h 30

NOVEMBRE

Georges Dandin
(théâtre, voir pp. 12-13)
jeudi 8 — 21 h 00
vendredi 9 — 21 h 00
samedi 10 — 21 h 00
mardi 13 — 14 h 30 & 21 h 00
mercredi 14 — 21 h 00
jeudi 15 — 14 h 30 & 19 h 30
vendredi 16 — 14 h 30 & 21 h 00
samedi 17 — 21 h 00
dimanche 18 — 16 h 00
mardi 20 — 14 h 30 & 21 h 00
mercredi 21 — 21 h 00
jeudi 22 — 14 h 30 & 19 h 30
vendredi 23 — 14 h 30 & 21 h 00
samedi 24 — 21 h 00
dimanche 25 — 16 h 00

1 touche 2 slam
lundi 26 — 20 h 30

DÉCEMBRE

Soirée jazz
(musique, voir p. 46)
lundi 3 — 20 h 30

Découvertes amateurs
(Scènes ouvertes, voir p. 49)
vendredi 7 — 20 h 30

Des traces d'absence...*
(théâtre, voir p. 14**)
mercredi 5 — 20 h 30
jeudi 6 — 19 h 30
vendredi 7 — 20 h 30
lundi 10 — 20 h 30
mardi 11 — 20 h 30

1 touche 2 slam
samedi 15 — 20 h 30

Jacques Attali
(conférence-débat, voir p. 15)
mardi 18 — 21 h 00

JANVIER

Soirée jazz
lundi 7 — 20 h 30

Marcel Gauchet
(conférence-débat, voir p. 16)
mercredi 16 — 21 h 00

* Représentations à L'apostrophe-Théâtre des Arts.
** Voir p. 52 pour l'opération « Croisements » avec L'apostrophe.

JANVIER (suite)

Tu supposes un coin d'herbe*
(théâtre, voir p. 17)
samedi 19 — 20 h 30
dimanche 20 — 17 h 00

1 touche 2 slam
lundi 28 — 20 h 30

Georges Dandin
mardi 29 — 14 h 30 & 21 h 00
mercredi 30 — 21 h 00
jeudi 31 — 14 h 30 & 19 h 30

FÉVRIER

Georges Dandin
vendredi 1er — 14 h 30 & 21 h 00
samedi 2 — 21 h 00
dimanche 3 — 16 h 00

Soirée jazz
lundi 5 — 20 h 30

Colères
(théâtre, voir pp. 18-19)
mardi 12 — 21 h 00
mercredi 13 — 21 h 00
jeudi 14 — 21 h 00
vendredi 15 — 21 h 00
samedi 16 — 21 h 00
dimanche 17 — 16 h 00
mardi 19 — 21 h 00
mercredi 20 — 21 h 00
jeudi 21 — 21 h 00
vendredi 22 — 21 h 00

1 touche 2 slam
lundi 25 — 20 h 30

MARS

That Scottish Play
(théâtre, voir pp. 20-21)
jeudi 6 — 21 h 00
vendredi 7 — 21 h 00
samedi 8 — 21 h 00

Comédie sans titre
(théâtre, voir p. 22)
mardi 11 — 14 h 30

Pierre Larrouturou
(conférence-débat, voir p. 26)
mercredi 12 — 21 h 00

Comédie sans titre
jeudi 13 — 21 h 00

Les Contemporaines
Fête des littératures
(théâtre et cætera, voir pp. 24-25)
du mardi 25 au samedi 29 janvier

1 touche 2 slam
lundi 31 — 20 h 30

* Représentations à L'apostrophe-Théâtre des Arts.

AVRIL

Seesaw
(théâtre en anglais, voir p. 26)
mardi 1er — 10 h 00 & 14 h 30
jeudi 3 — 10 h 00 & 14 h 30
vendredi 4 — 10 h 00 & 14 h 30

Soirée jazz
lundi 7 — 20 h 30

Rencontres de composition
(musique, voir p. 27***)
vendredi 11 — 20 h 30

Les Habitants, 3e époque
(théâtre, voir pp. 28-29)
mardi 15 — 21 h 00
mercredi 16 — 21 h 00
jeudi 17 — 21 h 00
vendredi 18 — 21 h 00
samedi 19 — 21 h 00

1 touche 2 slam
lundi 28 — 20 h 30

MAI

Soirée jazz
lundi 5 — 20 h 30

Scanner
(théâtre, voir p. 30)
vendredi 9 — 21 h 00

Voilà
(théâtre, voir pp. 32-33**)
mardi 13 — 21 h 00
mercredi 14 — 21 h 00
jeudi 15 — 21 h 00
vendredi 16 — 21 h 00
samedi 17 — 21 h 00

1 touche 2 slam
lundi 26 — 20 h 30

Pierre Ménard
(conférence-débat, voir p. 34)
mercredi 28 — 21 h 00

Découvertes amateurs
(Scènes ouvertes, voir p. 49)
vendredi 30 — 20 h 30

JUIN

Soirée jazz
lundi 2 — 20 h 30

L'éducation artistique
(colloque, voir pp. 36-37)
samedi 7 — 10 h 00

** Voir p. 52 pour l'opération « Croisements » avec L'apostrophe.
*** Voir aussi cette page pour le détail du programme des Rencontres organisées par le C.R.R.

Hors les murs
voir détails et horaires pp. 40-41

Spectacles jeune public
voir détails et horaires pp. 42 à 45

Scènes ouvertes
voir p. 49
calendrier complet disponible ultérieurement

théâtre 95 Cergy-Pontoise

Centre des écritures contemporaines
direction Joël Dragutin
scène conventionnée

Les amis du Théâtre 95

Vous avez envie d'entrouvrir des portes inconnues, de passer la tête par l'entrée des artistes, de vous glisser dans les coulisses, de rencontrer des équipes artistiques, de discuter, d'échanger, de partager un peu la vie de la « maison », de participer à des soirées conviviales au Café de la Plage, de rencontrer de nouveaux interlocuteurs ;
pour tout cela, et aussi pour :
• bénéficier d'un tarif réduit sur tous les spectacles, les abonnements, les stages, les ateliers, les consommations au Café de la Plage,
• faire profiter une personne de votre choix d'une place à 5 € pour l'une des créations de la saison,
• être invité aux dîners-spectacles que l'association organisera au cours de la saison ;

adhérez à l'association des Amis du Théâtre 95.

Il suffit de nous envoyer sur papier libre vos noms, prénoms, adresse, téléphone, adresse électronique et profession, ainsi qu'une cotisation de 10 € à l'ordre de :

Association des amis du Théâtre 95
BP 70095
95021 Cergy-Pontoise cedex

Directeur de la publication : Joël Dragutin
Rédaction en chef et conception : Xavier Maurel
Contributions rédactionnelles : Valérie Battaglia, François Rollin et les artistes de la saison
Impression : CL2/Paris
Les images des quatre pages de couverture ainsi que celles des pages 1, 4, 10, 31, 35, 38-39, 50-51, 57 et 64 sont extraites du projet d'extension et de rénovation du Théâtre 95 élaboré par le cabinet GPAA (Gaëlle Peneau architecte & associés).
Les photographies des pages 6 à 9 sont de Jean Piard.
Les photographies des « ombres alphabétiques » sont d'Aurélie Dève (CL2).

Théâtre 95
Allée du Théâtre
BP 70098
95021 Cergy-Pontoise cedex 01
Administration et relations avec le public : 01 34 20 11 00
Renseignements et locations : 01 30 38 11 99
Fax : 01 30 38 73 32
E-mail : contact@theatre95.fr
Web : www.theatre95.fr

Le Théâtre 95/Scène conventionnée aux écritures contemporaines est subventionné par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le ministère de la Culture/D.R.A.C. Île-de-France, le Conseil général du Val d'Oise, le Conseil régional d'Île-de-France.

Cergy-Pontoise Énergies Ouest
Liberté • Égalité • Fraternité
République Française
Ministère Culture Communication
val d'oise le département
îledeFrance

L'espace d'accueil et de distribution du futur Théâtre 95 vu de l'intérieur.

LE MONDE *diplomatique*

...pas si diplomatique que ça.

CHAQUE MOIS,

UN REGARD DIFFÉRENT SUR LE MONDE ET LA SOCIÉTÉ

- Des radiographies de tous les conflits
- Les nouvelles données de l'équilibre mondial
- Une autre manière d'aborder l'économie et la finance
- Sociétés en mouvement et mutations culturelles
- Les grandes négociations internationales

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT
LE CENTRE COMMERCIAL DES 3 FONTAINES
POUR SON SOUTIEN.

3 fontaines Cergy

Evidemment.

NOUS REMERCIONS ÉGALEMENT LES LIBRAIRIES
LE GRAND CERCLE (ÉRAGNY)
LETTRE ET MERVEILLE (PONTOISE)

LA DIVERSITE CULTURELLE EN ACTION SUR LE 99.2

Fêt'Arts : priorité au spectacle vivant et à l'art contemporain
Chanson, théâtre, danse, cirque et musiques du monde :
places de spectacles à gagner !
vendredi : 17h-18h45

Mots migrateurs : voyages à travers les mots
Textes de chanson, nouvelles, pièces de théâtre, poésies, interviews..
1er dimanche du mois 21h-22h30 / redif. Mercredi à 15h

Trafic d'Art : l'art contemporain de A à Z
1er mardi du mois : 19h-20h

Ca vient de sortir : un livre, un cd, un dvd…
En coproduction avec la librairie Le Grand Cercle à Eragny-sur-Oise
lundi 18h-18h45 / redif. mardi à 12h

Vous avez dit baroque : l'univers du baroque avec le Festival Baroque de Pontoise
dernier mardi du mois : 20h-22h

Courant d'Art : échanges d'artiste à artiste à la découverte de différents univers
3e mardi du mois : 22h-24h

Bienvenue en Haïti : culture, histoire et société
samedi : 14h-16h

Carrefour du soleil : culture et société à destination des Antilles et l'Outre-mer
dimanche : 16h-19h

Motus : le magazine de la MJC d'Herblay
mercredi : 16h-18h

EN DIRECT DE CERGY-PONTOISE
R.G.B 99.2
WWW.RADIORGB.NET

LIBERTÉ - DIVERSITÉ - PROXIMITÉ
L'information locale et régionale au quotidien

Dessin Hubert Jappelle

Le journal d'infos locales
du lundi au vendredi : 18h45-19h
NOUVEAU : 24h/24 en Podcasting sur www.radiorgb.net

Douze comme une
Magazine de l'agglomération de Cergy-Pontoise
vendredi : 19h-19h30
NOUVEAU : 24h/24 en Podcasting sur www.radiorgb.net

La ville en marche
Magazine de la ville de Cergy
1er mercredi du mois : 19h-19h30 et rediffusion le lundi suivant : 12h-12h30
24h/24 en podcasting sur www.ville-cergy.fr

RGB - BP 90074 - 95020 CERGY cedex - 01 30 38 25 25
www.radiorgb.net

TOURNESOL
productions

PRESTATIONS AUDIOVISUELLES
CAPTATIONS DE SPECTACLES, REPORTAGES, LOCATION DE MATÉRIEL VIDÉO

PRODUCTIONS
FILMS DOCUMENTAIRES, INSTITUTIONNELS, PUBLICITAIRES

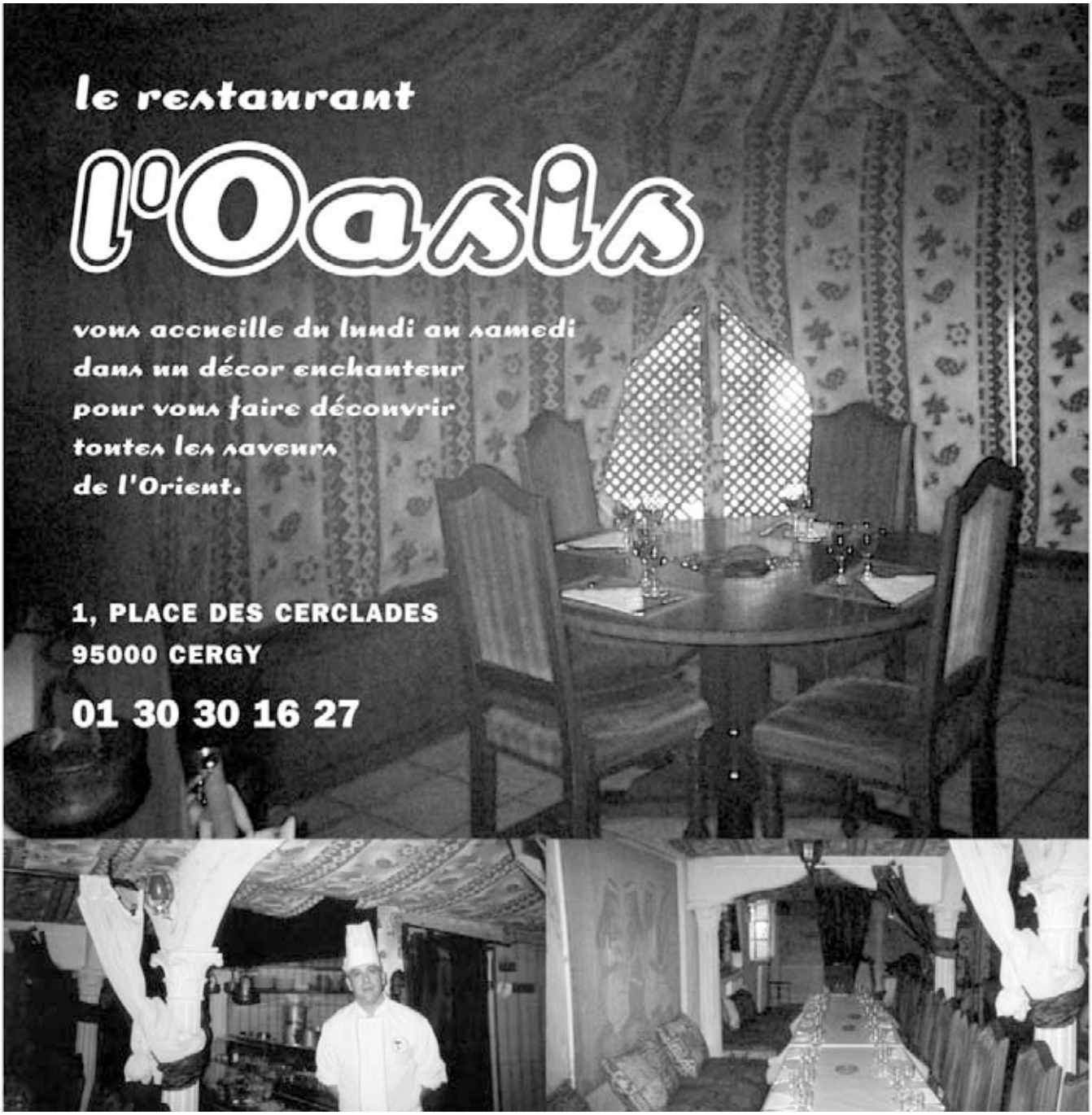
BRETSON
SON • LUMIÈRE • VIDÉO

PRESTATION, LOCATION, VENTE.

VOtv
La télévision du Val-d'Oise

VOTRE TÉLÉVISION

4 RUE DE LA PRAIRIE • 95000 CERGY VILLAGE
tournesolprod@free.fr tel : 01 34 22 01 33
bretson@free.fr tel : 01 30 32 41 22
FAX : 01 30 32 80 98


le restaurant
l'Oasis
vous accueille du lundi au samedi
dans un décor enchanteur
pour vous faire découvrir
toutes les saveurs
de l'Orient.
1, PLACE DES CERCLADES
95000 CERGY
01 30 30 16 27

Avec la STIVO
faites un geste pour la planète,...

...prenez le *bus !*

La STIVO fait un geste pour la planète en renouvelant cette année près d'1/3 de son parc avec l'arrivée de 30 bus Norme Euro 4.
Leur nouveau système de filtre à particules permet de réduire considérablement les émissions polluantes dans l'atmosphère.

A quoi correspond la Norme Euro 4 ?

La **Norme Euro 4** sur la filtration de l'échappement pour les véhicules autobus est une norme de motorisation « **anti-pollution** ».

Depuis la création des normes Euro, d'énormes progrès ont été effectués en terme de rejets de gaz polluants.
Des différences considérables sont enregistrées en matière d'émissions d'échappement des moteurs d'une norme à l'autre.

Ainsi, entre les normes Euro 3 et Euro 4, dont seront dotés 30 de nos bus cette année, les émissions d'oxydes d'azote passeront de 5 à 3,5 g/kWh, et celles de particules de 0,1 à 0,02 g/kWh, soit des **réductions respectives de 30 et 80 % !**

Pourquoi la STIVO a-t-elle décidé de renouveler près d'un tiers de son parc avec des véhicules Norme Euro 4 ?

Le respect de l'environnement est depuis toujours au cœur de nos préoccupations. En effet, notre métier de transporteur nous amène à encourager chaque jour l'usage des transports collectifs afin de protéger notre planète.
C'est pourquoi, il est important pour la STIVO de poursuivre cette démarche en améliorant la qualité de l'air que nous respirons par l'arrivée, cette année, de 30 bus de motorisation Euro 4 sur notre parc. Ceci constitue le point de départ vers le renouvellement total de l'ensemble de la flotte STIVO en véhicules Normes Euro 4 puis Euro 5.

C'est ainsi que la STIVO entend agir pour une plus grande qualité de vie des cergypontains.

Pour plus d'informations sur la maîtrise de l'énergie, consultez le site www.ademe.fr

01 34 42 75 15

STIVO